

# Chapitre III Mise en place d'une sécurité basée sur le 802.1x et un serveur d'authentification

## Introduction

Pour la réalisation de ce projet, il a fallu mettre en place un réseau test, ceci a nécessité la mise en place d'un serveur d'authentification radius, et d'un mécanisme de génération de certificats. Nous avons opté pour l'installation de ces outils dans un environnement LINUX, d'une part parce qu'ils sont en Open Source, et d'autre part, ils sont moins vulnérables aux attaques.

### ▪ Systèmes d'exploitation utilisés

- Linux mandriva 2010.2 pour le serveur
- Windows XP pour les postes clients

Dans ce chapitre, on va détailler les étapes de l'installation des programmes nécessaires à notre expérimentation.

## 1. Installation et configuration d'OpenSSL

### 1.1. Installation

On a utilisé la version openssl-0.9.7g téléchargé sur le site [www.openssl.org](http://www.openssl.org)

On commence par la décompression du fichier pour l'installer en utilisant la commande suivante :

```
tar zxvf openssl-0.9.7g.tar.gz
cd openssl-0.9.7g
./config --prefix=/usr/local/openssl-certgen shared
make
make install
```

Openssl se compile, cela dure plus ou moins longtemps suivant la machine utilisée. Une fois la compilation terminée, un message comme ci-dessous s'affichera.

```

make[1]: quittant le répertoire « /home/mohamed/openssl-0.9.7g/apps »
installing test...
make[1]: entrant dans le répertoire « /home/mohamed/openssl-0.9.7g/test »
make[1]: Rien à faire pour « install ».
make[1]: quittant le répertoire « /home/mohamed/openssl-0.9.7g/test »
installing tools...
make[1]: entrant dans le répertoire « /home/mohamed/openssl-0.9.7g/tools »
make[1]: quittant le répertoire « /home/mohamed/openssl-0.9.7g/tools »
installing libcrypto.a
installing libssl.a
cp openssl.pc /usr/local/openssl-certgen/ssl/lib/pkgconfig
chmod 644 /usr/local/openssl-certgen/ssl/lib/pkgconfig/openssl.pc

```

Figure III.1 : Compilation d'Openssl

## 1.2. Configuration

Il faut maintenant éditer le fichier de configuration d'openssl. Ce fichier contient différentes informations comme : le nom de l'entreprise, le pays, l'adresse e-mail, le nom du propriétaire du certificat...

L'Édition via l'éditeur de texte (nous utiliserons **gedit**) du fichier de configuration openssl.cnf

```
gedit /usr/local/openssl-certgen/ssl/openssl.cnf
```

Vers le milieu du fichier se trouve les paramètres à modifier : toutes les lignes qui sont de la forme XXX\_default (Comme encadré ci-dessous) :

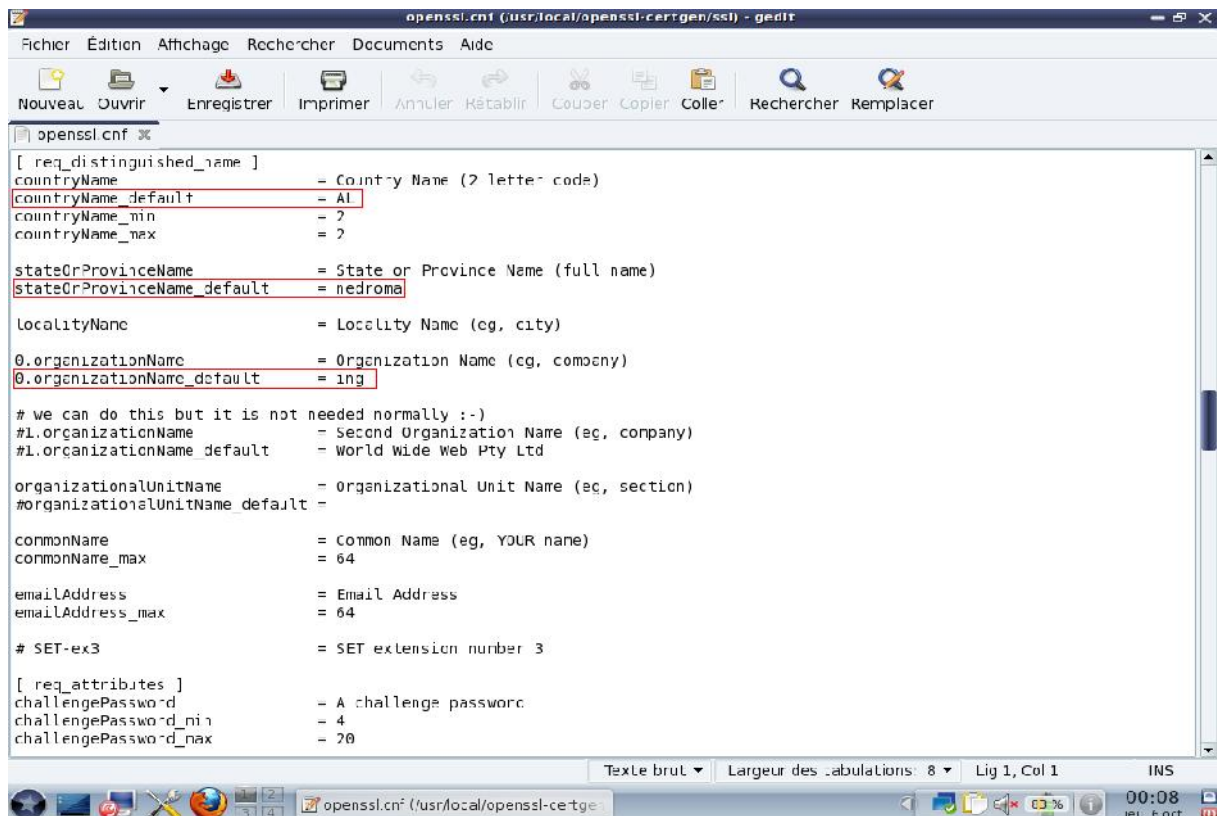


Figure III.2 : Les informations à remplir sur SSL

L'installation d'openssl est terminée.

## 2. Générations des certificats

Sur le site [http://www.nantes-wireless.org/actu/article.php3?id\\_article=8](http://www.nantes-wireless.org/actu/article.php3?id_article=8), nous pouvons trouver les scripts suivants : **xpextensions**, **CA.root**, **CA.svr**, **CA.clt**

Ceux-ci nécessaires à la génération des certificats.

Possédant déjà les scripts, il nous reste seulement à les copier dans le chemin approprié :

**/usr/local/openssl-certgen/ssl**

Attention à ne pas oublier de copier le fichier **xpextensions** contenant les OID pour la génération des certificats.

### 2.1. Génération du certificat root

Le certificat root lui même autorité de certification sera générer par le fichier **CA.root**, permettant aussi la signature des autres certificats (client, serveur,...).

Le lancement du certificat root se fera par la commande suivante :

```
[usr/local/openssl-certgen/ssl] # chmod 700 CA.root  
[usr/local/openssl-certgen/ssl] # ./CA.root
```

A chaque question appuyée sur la touche entrer. Une fois cette série terminée (questions), la création des fichiers **root.pem**, **root.der**, **root.p12** et dossier **demoCA** se fera d'elle-même (dans le chemin: **/usr/local/openssl-certgen/ssl**). Le fichier **root.pem** est utilisé par **freeradius**, et il faudra installer le **root.der** sur chaque station client.

```

mohamed : bash
[root@localhost mohamed]# cd /usr/local/openssl-certgen/ssl
[root@localhost ssl]# ./CA.roct
*****
Creating self signed private key and certificate
When prompted override the default value for the Common Name field
*****
Generating a 1024 bit RSA private key
.....-+++++
.....+++++
writing new private key to 'newreq.pem'

You are about to be asked to enter information that will be incorporated
into your certificate request.
What you are about to enter is what is called a Distinguished Name or a DN.
There are quite a few fields but you can leave some blank
For some fields there will be a default value,
If you enter '.', the field will be left blank.
-----
Country Name (2 letter code) [AL]:
State or Province Name (full name) [nedroma]:
Locality Name (eg, city) []:
Organization Name (eg, company) [inc]:
Organizational Unit Name (eg, section) []:
Common Name (eg, YOUR name) []:
Email Address []:
*****
Creating a new CA hierarchy (used later by the ca command) with the certificate
and private key created in the last step
*****
*****
Creating ROOT CA
*****
MAC verified OK
[root@localhost ssl]#

```

Figure III.3 : Génération du certificat root

## 2.2. Génération du certificat serveur

Avant d'exécuter ce script, il faut s'assurer que le fichier serial est présent dans le répertoire demoCA (créé à l'étape précédente). Dans le cas où celui-ci (serial) n'existe pas, il faudra donc le créer, puis placer une valeur hexadécimale dans ce même fichier.

A la différence du certificat root, nous devons ajouter dans un premier temps un paramètre supplémentaire qui sera le nom du fichier que nous désirons obtenir (nom du serveur). Celui-ci devra être inscrit à la suite de l'exécution du script CA.svr comme suivant :

```

[/usr/local/openssl-certgen/ssl] # chmod 700 CA.svr
[/usr/local/openssl-certgen/ssl] # ./CA.svr serveur

```

Dans un second temps, il faudra répondre aux questions comme précédemment (touche entrer), ceci étant dit à la question *Common Name (eg, YOUR name) []* : nous devons répondre en utilisant le paramètre ajouté (comme ci-dessus : serveur).

```

Country Name (2 letter code) [A.]:
State or Province Name (full name) [nedroma]:
Locality Name (eg, city) []:
Organization Name (eg, company) [ing]:
Organizational Unit Name (eg, section) []:
Common Name (eg, YOUR name) []:serveur
Email Address []:

Please enter the following 'extra' attributes
to be sent with your certificate request
A challenge password []:
An optional company name []:
Using configuration from /usr/local/openssl-certgen/ssl/openssl.cnf
Check that the request matches the signature
Signature ok
Certificate Details:
  Serial Number:
    b0:15:93:49:f1:10:10:e9
  Validity
    Not Before: Oct  5 01:19:30 2011 GMT
    Not After : Oct  4 01:19:30 2012 GMT
  Subject:
    countryName           = A
    stateOrProvinceName   = nedroma
    organizationName      = ing
    commonName            = serveur
  X509v3 extensions:
    X509v3 Extended Key Usage:
      TLS Web Server Authentication
Certificate is to be certified until Oct  4 01:19:30 2012 GMT (365 days)
Sign the certificate? [y/n]:y

1 out of 1 certificate requests certified, commit? [y/n]:y
Write out database with 1 new entries
Data Base Updated
MAC verified OK

```

Figure III.4 : Génération du certificat serveur

On se retrouve donc avec les fichiers **serveur.pem**, **serveur.der**, **serveur.p12**, dont le dernier devra être installé sur chaque ordinateur client.

### 2.3. Génération du certificat client

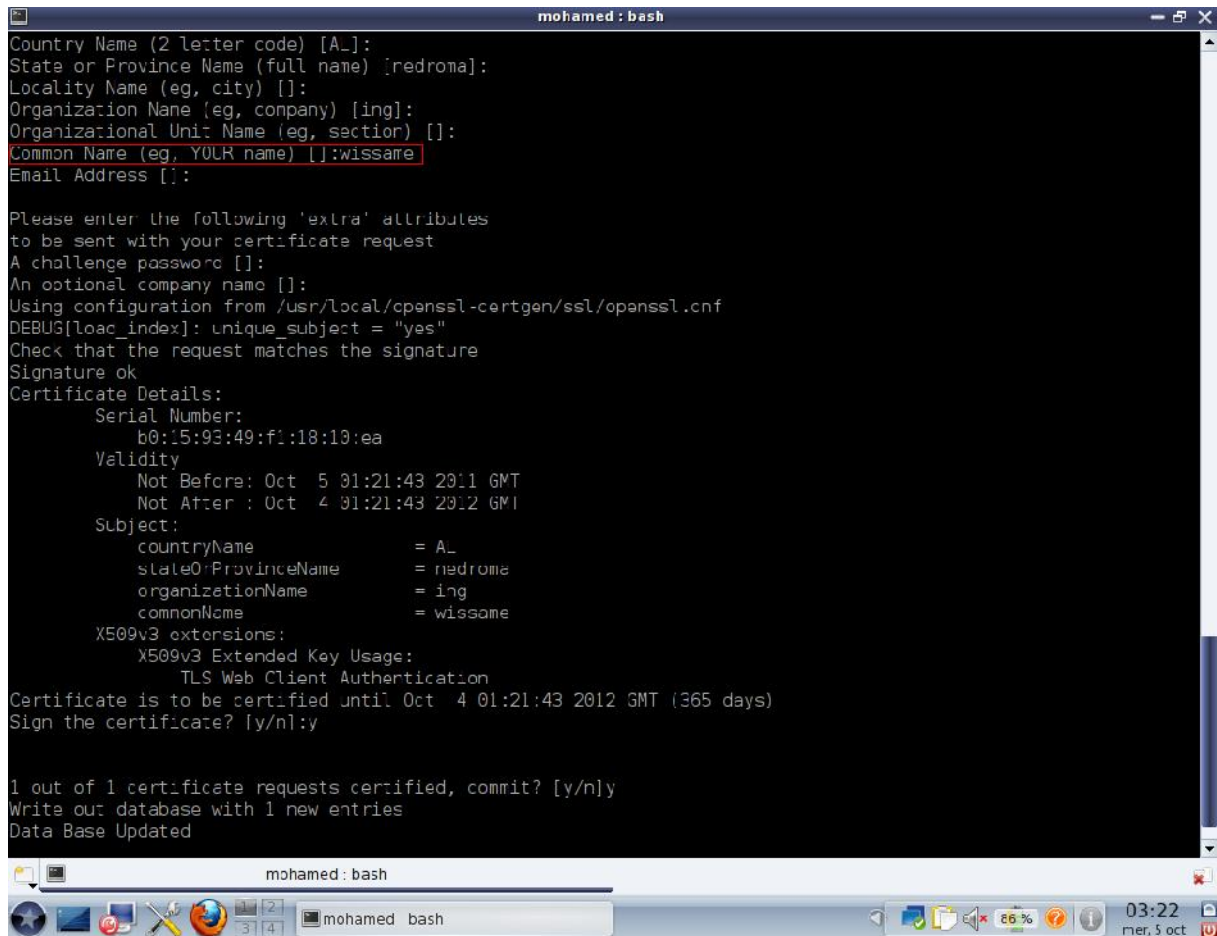
Nous devons réitérer la même manipulation (certificat serveur) afin d'obtenir le certificat client. Sauf qu'à la question *Common Name (eg, YOUR name) []* : il faudra simplement inscrire le nom de l'utilisateur (ici se sera **wissame**) comme ci-dessous :

```

[/usr/local/openssl-certgen/ssl] # chmod 700 CA.clt
[/usr/local/openssl-certgen/ssl] # ./CA.clt wissame

```

On aura donc les 3 fichiers suivants : **wissame.pem**, **wissame.der**, **wissame.p12** dont le dernier devra être installé sur chaque ordinateur client.



```
mohamed : bash
Country Name (2 letter code) [A]:
State or Province Name (full name) [redroma]:
Locality Name (eg, city) []:
Organization Name (eg, company) [ing]:
Organizational Unit Name (eg, section) []:
Common Name (eg, YOUR name) []:wissame
Email Address []:

Please enter the following 'extra' attributes
to be sent with your certificate request
A challenge password []:
An optional company name []:
Using configuration from /usr/local/openssl-certgen/ssl/openssl.cnf
DEBUG[load_index]: unique_subject = "yes"
Check that the request matches the signature
Signature ok
Certificate Details:
  Serial Number:
    b0:15:93:49:f1:18:10:ea
  Validity
    Not Before: Oct  5 01:21:43 2011 GMT
    Not After : Oct  4 01:21:43 2012 GMT
  Subject:
    countryName           = A_
    stateOrProvinceName  = redroma
    organizationName     = ing
    commonName            = wissame
  X509v3 extensions:
    X509v3 Extended Key Usage:
      TLS Web Client Authentication
Certificate is to be certified until Oct  4 01:21:43 2012 GMT (365 days)
Sign the certificate? [y/n]:y

1 out of 1 certificate requests certified, commit? [y/n]y
Write out: database with 1 new entries
Data Base Updated
```

Figure III.5 : Génération du certificat client

Cependant il est impossible d'avoir 2 certificats avec le même nom d'utilisateur.

Une fois la génération des certificats est terminée, nous sommes passés à l'installation de freeradius.

### 3. Installation et configuration de freeradius

#### 3.1. Installation

Version utilisé : freeradius-1.0.4 téléchargé sur le site [www.freeradius.org](http://www.freeradius.org)

```
tar zxvf freeradius-1.0.4.tar.gz
```

```
cd freeradius-1.0.4
```

#### 3.2. Configuration

Pour la configuration et la compilation de freeradius, on utilise le paramètre `--sysconfdir=/etc` qui placera tous les fichiers de configuration dans `/etc/raddb`.

```
./configure --sysconfdir=/etc
```

**Important :** Il faut vérifier pendant la configuration qu'il n'y a pas d'erreur au niveau d'EAP-TLS.

```

mohamed : configure
Fichier Edition Affichage Historique Signets Configuration Aide
creating ./config.status
creating Makefile
creating config.h
configuring in ./types/rln_eap_tls
running /bin/sh ./configure --sysconfdir=/etc --enable-ltdl-install --enable-ltdl-install --cache-file=../../../../
../../../../config.cache --srcdir=.
loading cache ../../../../../../config.cache
checking for gcc... (cached) gcc
checking whether the C compiler (gcc -g -O2 -D_REENTRANT -D_POSIX_PTHREAD_SEMANTICS -DOPENSSL_NO_KRB5 -Wall
-D_GNU_SOURCE -DDEBUG) works... yes
checking whether the C compiler (gcc -g -O2 -D_REENTRANT -D_POSIX_PTHREAD_SEMANTICS -DOPENSSL_NO_KRB5 -Wall
-D_GNU_SOURCE -DDEBUG) is a cross-compiler... no
checking whether we are using GNU C... (cached) yes
checking whether gcc accepts -g... (cached) yes
checking for openssl/ssl.h... yes
checking for DH_new in -lcrypto... yes
checking for SSL_new in -lssl... yes
checking how to run the C preprocessor... (cached) gcc -E
checking for openssl/err.h... (cached) yes
checking for openssl/engine.h... (cached) yes
creating ./config.status
creating Makefile
creating config.h
configuring in ./types/rln_eap_md5
running /bin/sh ./configure --sysconfdir=/etc --enable-ltdl-install --enable-ltdl-install --cache-file=../../../../
../../../../config.cache --srcdir=.
loading cache ../../../../../../config.cache
checking how to run the C preprocessor... (cached) gcc -E
checking for malloc.h... (cached) yes
creating ./config.status
creating Makefile
configuring in ./types/rln_eap_sim
running /bin/sh ./configure --sysconfdir=/etc --enable-ltdl-install --enable-ltdl-install --cache-file=../../../../
../../../../config.cache --srcdir=.
loading cache ../../../../../../config.cache
checking for gcc... (cached) gcc

```

Figure III.6 : Configuration sans erreurs au niveau d'EAP-TLS

On peut passer à la compilation et l'installation de freeradius :

```
make
make install
```

Une fois l'installation terminée, un message comme ci-dessous s'affichera.

```

Libraries have been installed in:
  /usr/local/lib

If you ever happen to want to link against installed libraries
in a given directory, LIBDIR, you must either use libtool, and
specify the full pathname of the library, or use the '-LLIBDIR'
flag during linking and do at least one of the following:
- add LIBDIR to the 'LD_LIBRARY_PATH' environment variable
during execution
- add LIBDIR to the 'LD_RUN_PATH' environment variable
during linking
- use the '-Wl,-rpath -Wl,LIBDIR' linker flag
- have your system administrator add LIBDIR to '/etc/ld.so.conf'

See any operating system documentation about shared libraries for
more information, such as the ld(1) and ld.so(8) manual pages.

```

Figure III.7 : Fin d'installation de freeradius

Maintenant que freeradius est bien installé, il nous faut copier dans un premier temps les certificats serveur.pem, root.pem dans le répertoire `/etc/raddb/certs` en utilisant la commande `cp`.

```
cd /etc/raddb/certs
rm -rf *
cp /usr/local/openssl-certgen/ssl/root.pem /etc/raddb/certs
cp /usr/local/openssl-certgen/ssl/serveur.pem /etc/raddb/certs
```

Dans un second temps, nous allons générer deux fichiers aléatoires : `dh` et `random`, qui vont nous permettre de mieux sécuriser notre serveur radius.

```
[/etc/raddb/cers]# openssl dhparam -check -text -5 512 -out dh
```

Enfin créez et compilez ce court programme en C pour générer un fichier comportant des caractères aléatoires.

```
[/etc/raddb/certs]# touch random.c
[/etc/raddb/certs]# gedit random.c
```

Copiez ces quelques lignes de C dans le fichier random.c :

```
#include <stdio.h>
#include <openssl/rand.h>
// you will need to compile it with openssl lib
// $ gcc -lcrypto
main void {
    unsigned char buf[100] ;
    if ( !RAND_bytes(buf, 100)) {
        // the usual md5(time+pid)
    }
    Printf("Random : %s\n", buf) ;
}
```

Puis exécutez la commande suivante :

```
[/etc/raddb/certs]# gcc random.c -o random -lcrypto
```



A noter que cette commande diffère selon la version de linux.

Tester avec la commande :

```
[/etc/raddb/certs]# ./random
```

Le test donne quelque chose qui ressemble à ça :

```
Random : &g190}000!d\000%RwJ00000-209j20oJ00_00QM+0q0z0+05  
B0\0)e00 000100b0b000DRw00r$,0000/nf
```

### 3.3. Fichiers de configuration de freeradius

Les fichiers de configuration se trouvent dans **/etc/raddb** (comme nous l'avons précisé plus tôt via le `--sysconffdir`), ces fichiers sont très bien commentés et constituent la documentation de freeradius. La section suivante présente les fichiers de configuration principaux a modifié:

- **eap.conf** : pour la configuration des méthodes EAP d'authentification. Le contenu de ce fichier était au départ inclus dans la partie module du fichier « radiusd.conf » mais les développeurs ont préféré le séparer pour des raisons de lisibilité car il devenait de plus en plus volumineux du fait du nombre de méthodes d'authentification EAP différentes. En fonction des méthodes EAP que le serveur devra supporter dans son environnement de production il y aura éventuellement certains paramètres à configurer. Par exemple dans le cas d'une authentification via EAP-TLS, il faudra indiquer le répertoire contenant le certificat du serveur (qu'il enverra au supplicant) et la clé privée avec le mot de passe associé, celui contenant le certificat de l'autorité (qui permettra de vérifier le certificat fourni par le supplicant), indiquer si le serveur doit vérifier un fichier contenant les certificats révoqués ou encore s'il faut vérifier que le nom de l'utilisateur correspond au nom du propriétaire du certificat fourni.
- **clients.conf** : pour définir et paramétrer le dialogue avec les authentificateurs. Ici sont recensés les authentificateurs via un nom, une adresse IP et un secret partagé. D'autres informations optionnelles peuvent être ajoutées pour éviter les connexions simultanées d'un même utilisateur.
- **users** : est le fichier des utilisateurs. Un utilisateur est défini par son nom et sa méthode d'authentification (en fonction des méthodes, ce fichier peut contenir des mots de passe).

▪ **radiusd.conf** : pour la configuration globale du serveur. Ce fichier est découpé en deux grandes parties, d'abord les paramètres propres au démon (interfaces d'écoute, port, etc.), puis une partie définition des modules (définition et configuration des modules d'authentification disponibles hormis ceux du type EAP qui sont traités séparément, des modules de journalisation, de relayage des requêtes, etc.).

### ➤ Fichier eap.conf

```
gedit /etc/raddb/eap.conf
```

On spécifie que l'on veut utiliser EAP-TLS et non MD5

Ligne 22

```
default_eap_type = tls
```

Après on configure EAP-TLS, il faut que l'on enlève les commentaires (les # devant) à partir de la ligne 122 et on modifie les chemins des certificats :

```
tls {
    private_key_password = whatever
    private_key_file = ${raddbdir}/certs/serveur.pem
    certificate_file = ${raddbdir}/certs/serveur.pem
    CA_file = ${raddbdir}/certs/root.pem
    dh_file = ${raddbdir}/certs/dh
    random_file = ${raddbdir}/certs/random
    fragment_size = 1024
    include_length = yes
    # check_crl = yes
    check_cert_cn = %{User-Name}
}
```

**private\_key\_password** : est le mot de passe du certificat serveur (par default est whatever on peut le modifier en éditant le fichier CA.svr).

**private\_key\_file et certificate\_file** : est le chemin vers le certificat serveur.

**CA\_file** : est le chemin pour le certificat racine.

**dh\_file et random\_file** : sont les chemins vers les fichiers aléatoires qu'on a généré précédemment

**check\_cert\_cn** : permet de vérifier que le nom d'utilisateur fourni par le client est le même que celui dans le certificat (utile car certain driver propose de choisir le nom d'utilisateur et le certificat).

**check\_crl** : est le seul paramètre qu'on laisse commenter, il permet de vérifier si le certificat n'a pas été révoqué.

➤ **Fichier clients.conf**

```
gedit /etc/raddb/eap.conf
```

Ce fichier permet de définir la liste des AP que l'on autorise à accéder au serveur radius. Le serveur et l'AP partagent un secret (une clé) pour crypter les données.

Par default on autorise le localhost (127.0.0.1) avec comme secret : testing123 (pour réaliser des tests en local).

```
client 127.0.0.1 {
    secret = testing123
    shortname = localhost
    nastype = other
}
```

Pour rajoutez notre borne wifi avec comme adresse IP **192.168.1.1**

```
client 192.168.1.1 {
    secret = demoh
    shortname = D-Link
    nastype = other
}
```

➤ **Fichier users**

```
gedit /etc/raddb/users
```

Éditez-le et ajoutez la ligne suivante en haut du texte, avant toute autre chose :

```
farid Auth-Type := local, User-Password == "virus"
```

Cela nous permet de vérifier les tests en local.

Dans ce fichier, on définit la liste des utilisateurs qu'on autorise. On a précédemment géré le certificat pour l'utilisateur wissame, on ajoute donc à la fin du fichier :

```
"wissame" Auth-Type := EAP
```

On spécifie que l'utilisateur « wissame » peut s'authentifier avec la méthode EAP (EAP-TLS, EAP-TTLS, EAP-PEAP,...). Pour forcer un type, il faut utiliser l'attribut EAP-Type, par exemple si on veut que l'utilisateur ne fasse que de l'EAP-TLS, il faut mettre alors :

```
"wissame" Auth-Type := EAP, EAP-Type := EAP-TLS
```

#### ▪ Fichier radiusd.conf

```
gedit /etc/raddb/radiusd.conf
```

Ceci étant dit la configuration de radiusd.conf ne doit pas être complètement modifiée.

Il faudra seulement s'assurer que les paramètres évoqués auparavant soient bien inscrit sur le fichier tout en respectant le modèle suivant :

```
prefix = /usr/local
exec_prefix = ${prefix}
sysconfdir = /etc
localstatedir = ${prefix}/var
sbindir = ${exec_prefix}/sbin
logdir = ${localstatedir}/log/radius
raddbdir = ${sysconfdir}/raddb
radacctdir = ${logdir}/radacct
confdir = ${raddbdir}
run_dir = ${localstatedir}/run/radiusd
log_file = ${logdir}/radius.log
libdir = ${exec_prefix}/lib
pidfile = ${run_dir}/radiusd.pid
...
user = nobody
group = nogroup
...
max_request_time = 30
...
max_requests = 1024
...
bind_address = *
...
port = 0
...
hostname_lookups = yes
log_stripped_names = yes
...
log_auth = yes
...
log_auth_badpass = yes
log_auth_goodpass = yes
...
modules {
    $include ${confdir}/eap.conf
}
...
authorize {      # on définit l'autorisation eap
preprocess
eap
files           # on lit le fichier users
}
authenticate {
eap             # authentication eap
}
}
```

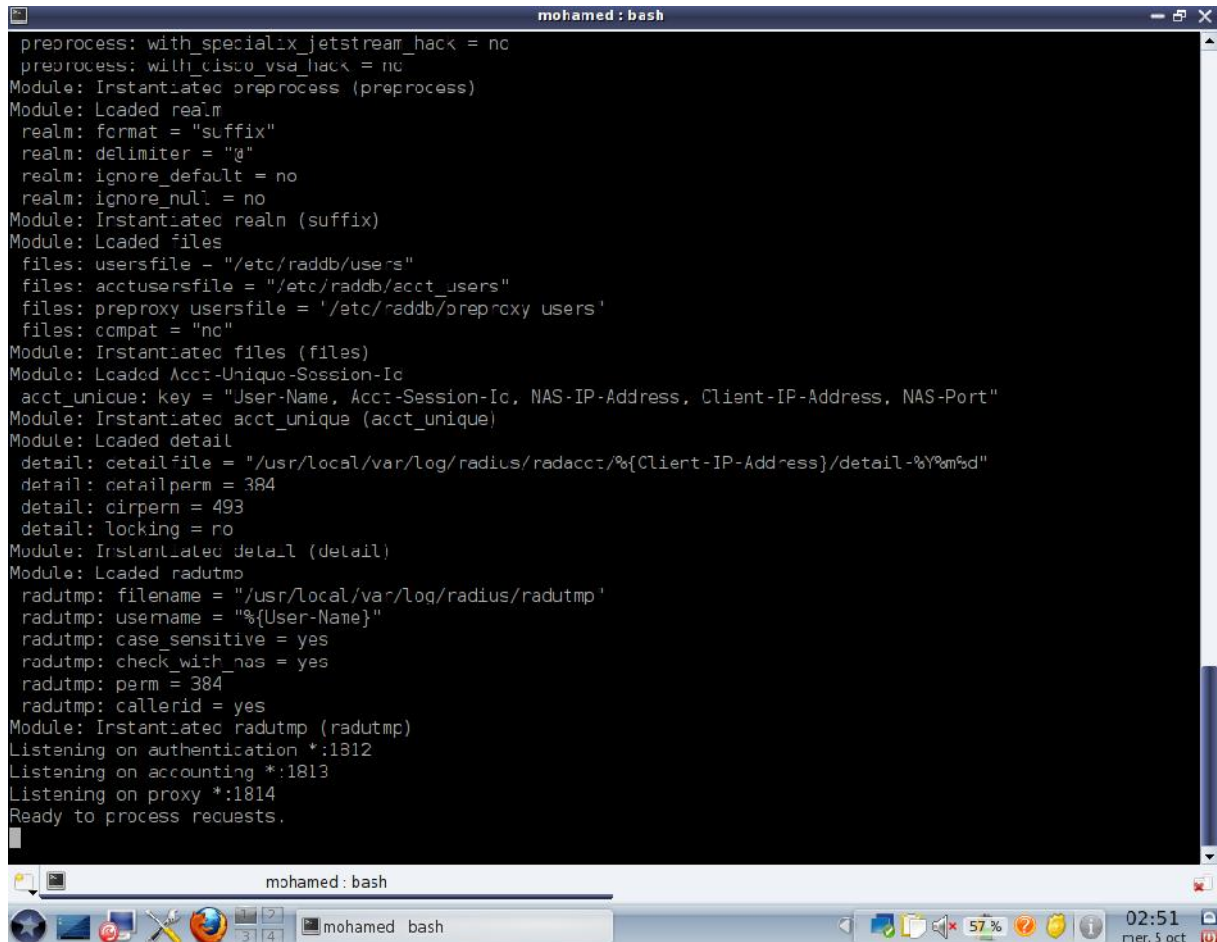
Ainsi la configuration est terminée.

- **Lancement de test du serveur**

Si tout ce passe bien, vous n'avez qu'à utiliser le daemon avec la commande :

**radiusd -X -A &**

On obtient à la fin :



```
mohamed : bash
preprocess: with_specialix_jetstream_hack = no
preprocess: with_cisco_vsa_hack = no
Module: Instantiated preprocess (preprocess)
Module: Loaded realm
  realm: format = "suffix"
  realm: delimiter = "@"
  realm: ignore_default = no
  realm: ignore_null = no
Module: Instantiated realm (suffix)
Module: Loaded files
  files: usersfile = "/etc/raddb/users"
  files: acctusersfile = "/etc/raddb/acct_users"
  files: preproxy_usersfile = "/etc/raddb/preproxy_users"
  files: ccmpt = "no"
Module: Instantiated files (files)
Module: Loaded Acct-Unique-Session-Id
  acct_unique: key = "User-Name, Acct-Session-Id, NAS-IP-Address, Client-IP-Address, NAS-Port"
Module: Instantiated acct_unique (acct_unique)
Module: Loaded detail
  detail: detailfile = "/usr/local/var/log/radius/radacct/%{Client-IP-Address}/detail-%Y%m%d"
  detail: detailperm = 384
  detail: dirperm = 493
  detail: locking = ro
Module: Instantiated detail (detail)
Module: Loaded radutmp
  radutmp: filename = "/usr/local/var/log/radius/radutmp"
  radutmp: username = "%{User-Name}"
  radutmp: case_sensitive = yes
  radutmp: check_with_nas = yes
  radutmp: perm = 384
  radutmp: callerid = yes
Module: Instantiated radutmp (radutmp)
Listening on authentication *:1812
Listening on accounting *:1813
Listening on proxy *:1814
Ready to process requests.
```

**Figure III.8 : Lancement du serveur radius**

Cette étape démontre que le serveur a été installé et configuré correctement.

Pour arrêter le radius, il suffit de taper :

```
killall radiusd
```

Maintenant il faut tester en local avec la commande suivante :

```
radtest farid virus localhost 0 testing123
```

On a vérifié le bon fonctionnement du serveur, par la réponse « **Access-Accept** » comme suit :

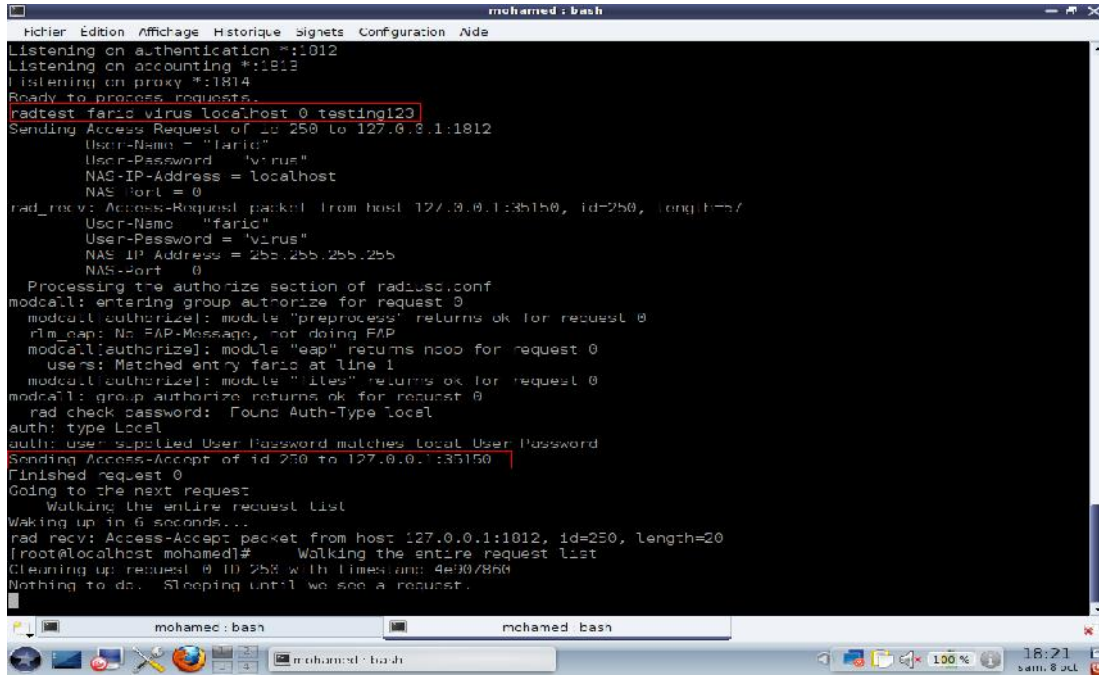


Figure III.9 : Réussite du test en local

## 4. Configuration du point d'accès

Le point d'accès est un « D-Link DSL-2640U Wireless G ADSL2 + Router ».

Voici sa configuration :

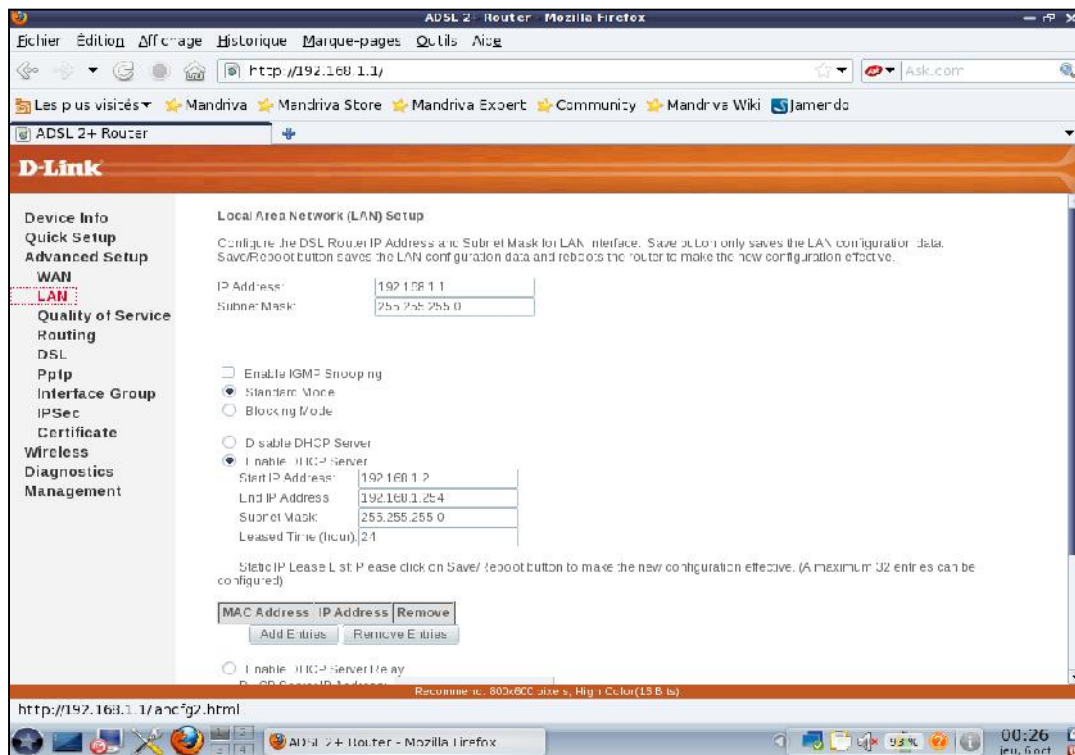


Figure III.10 : Attribution de l'adresse IP statique de l'AP

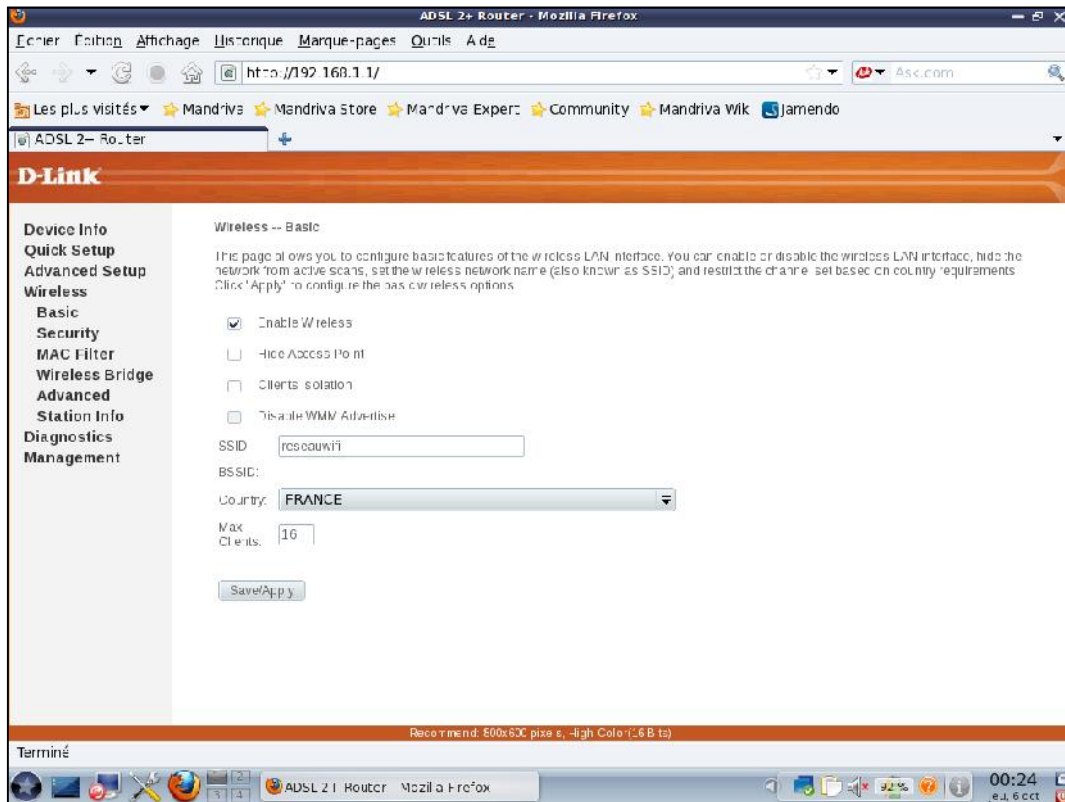


Figure III.11 : Attribution du SSID au point d'accès

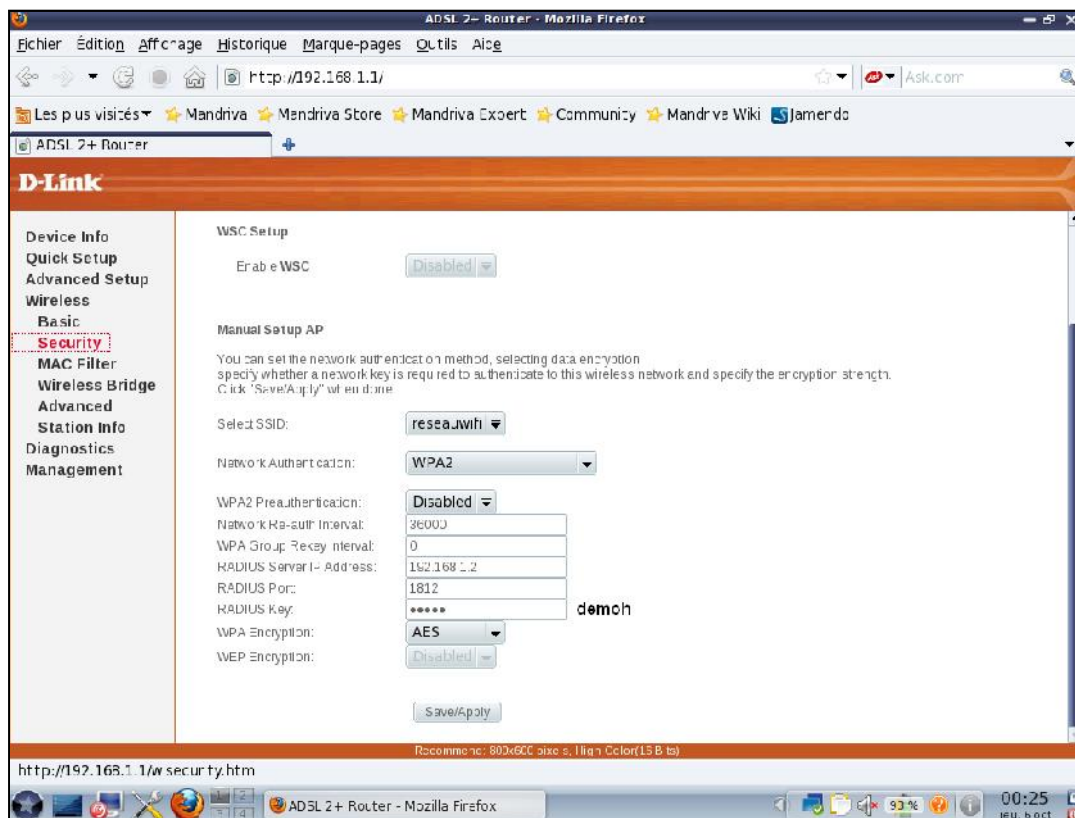


Figure III.12 : Attribution de l'adresse IP du radius à l'AP



Ainsi la configuration est terminée.

## 5. Configuration du poste client sous Windows XP

La configuration de Windows XP ne doit pas trop poser de problèmes vu qu'il y a tout plein d'assistants partout.

On dispose déjà des certificats suivants :



### 5.1. Installation du certificat d'autorité

Il faut simplement double cliquer sur root.der

**Etape 1 :** cliquer ensuite sur « installer le certificat »

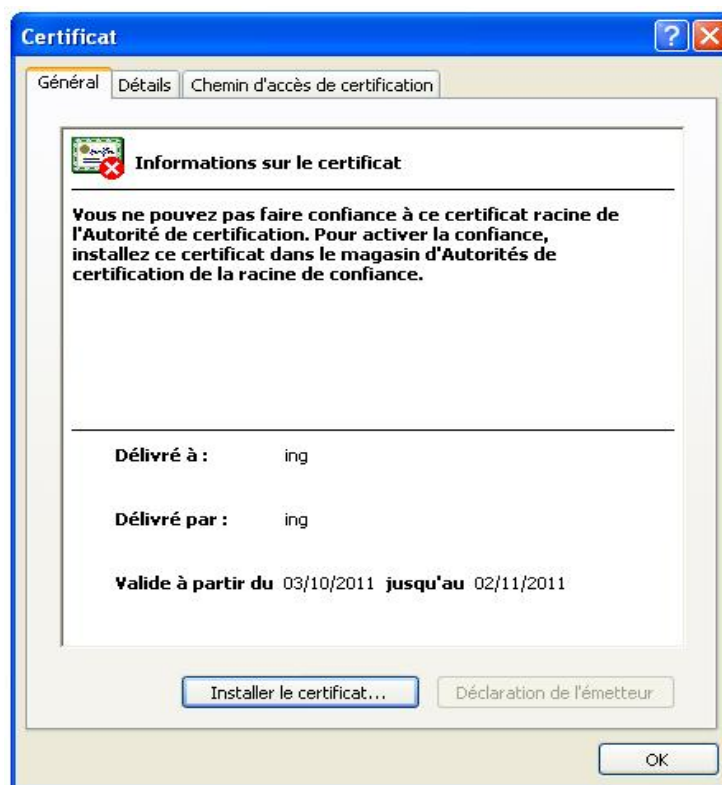
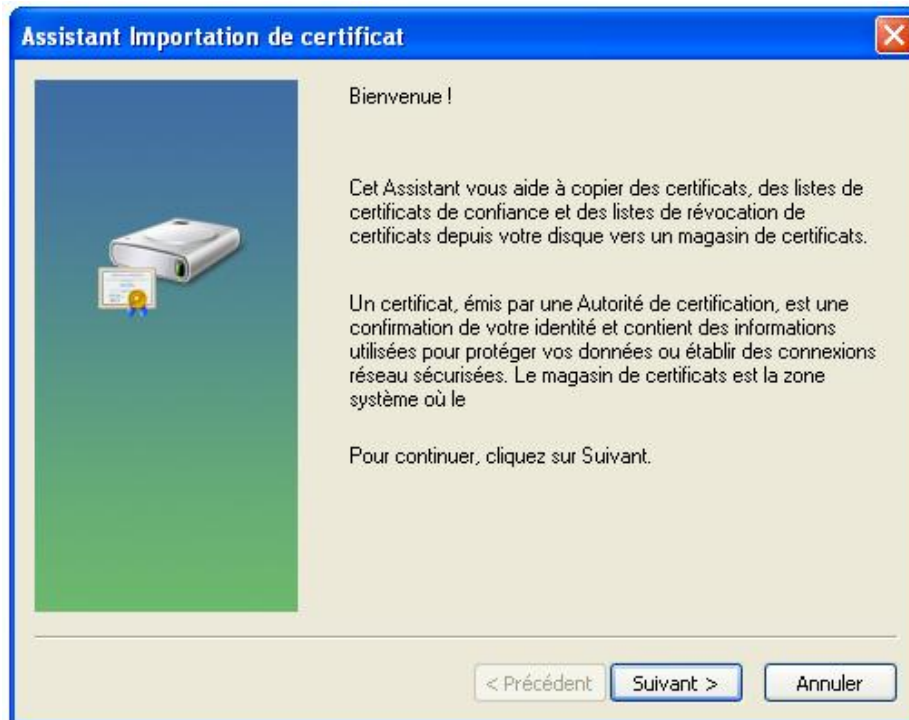


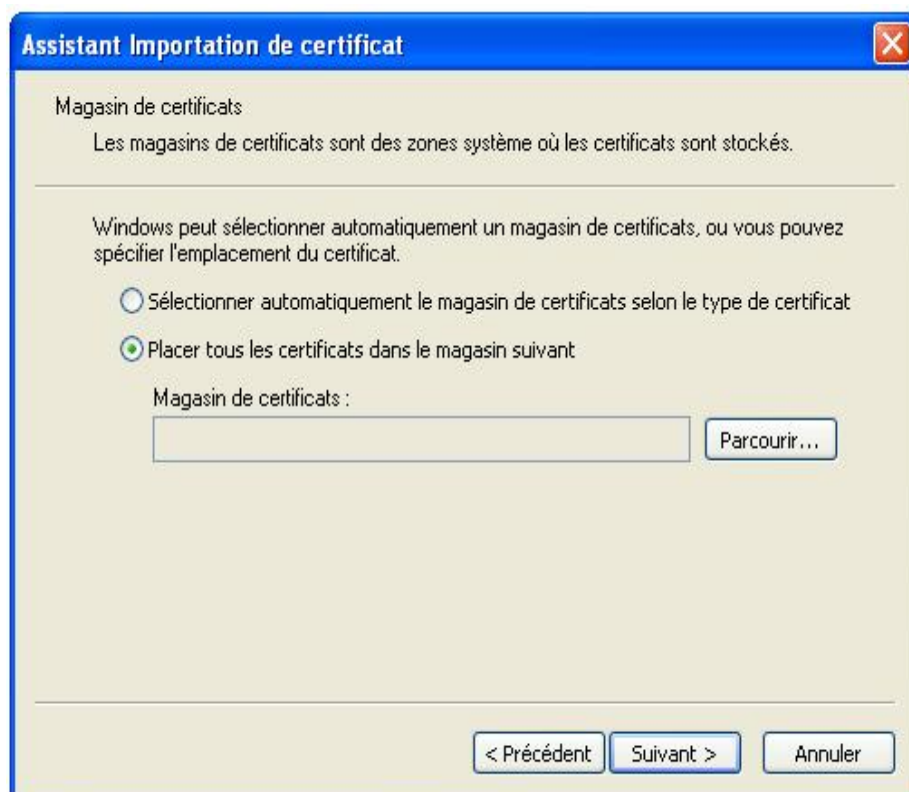
Figure III.13 : Début de l'installation du certificat root

**Etape 2 :** cliquez sur « suivant »



**Figure III.14 :** Confirmation de l'installation

**Etape 3 :** cliquez sur « parcourir »



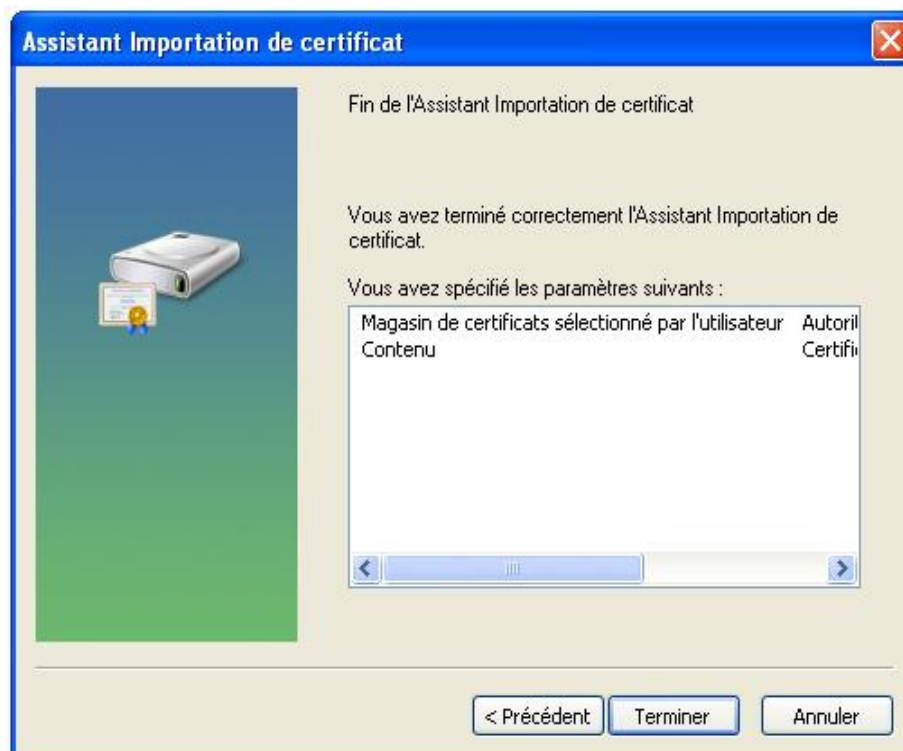
**Figure III.15 :** Choix de magasin du certificat

**Etape 4 :** La sélection du magasin de certificat que l'on souhaite utiliser puis « OK »

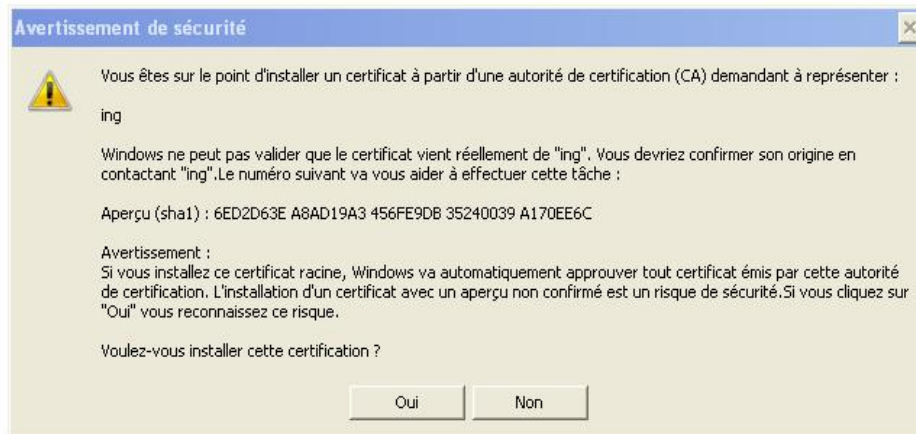


**Figure III.16 :** Sélection d'autorités de certification racines de confiance

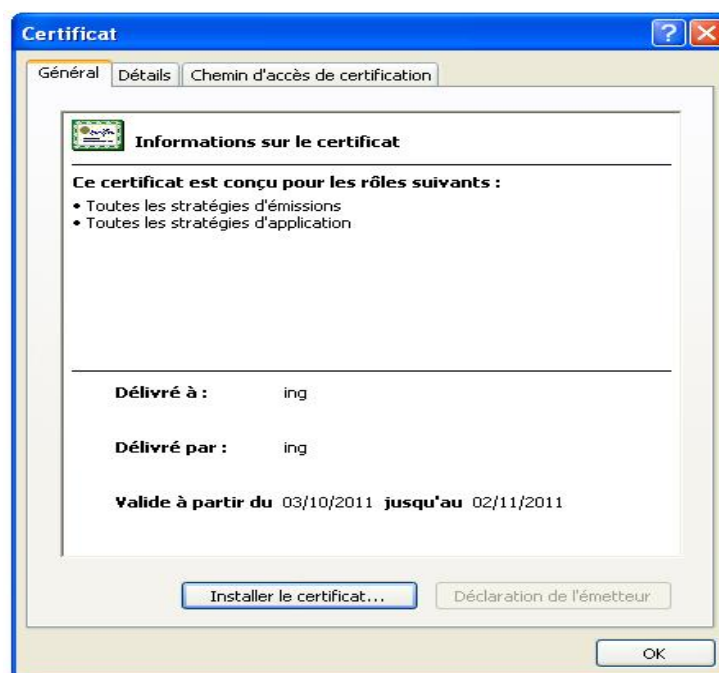
**Etape 5 :** « terminer »



**Figure III.17 :** Fin de l'importation du certificat

**Etape 6 : « oui »****Figure III.18 : Confirmation de la validité du certificat root****Figure III.19 : Fin de l'importation du certificat**

L'importation du certificat racine est terminée.

**Figure III.20 : Certificat d'autorités root**

## 5.2. Installation du certificat client

### Etape 1 : « suivant »

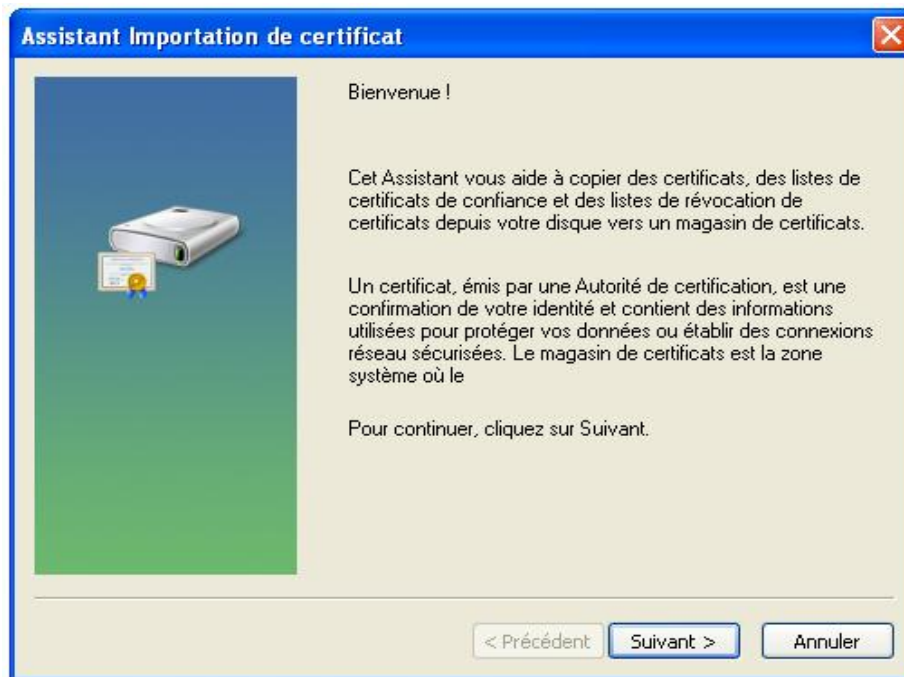


Figure III.21 : Confirmation de l'installation

### Etape 2 : « suivant »

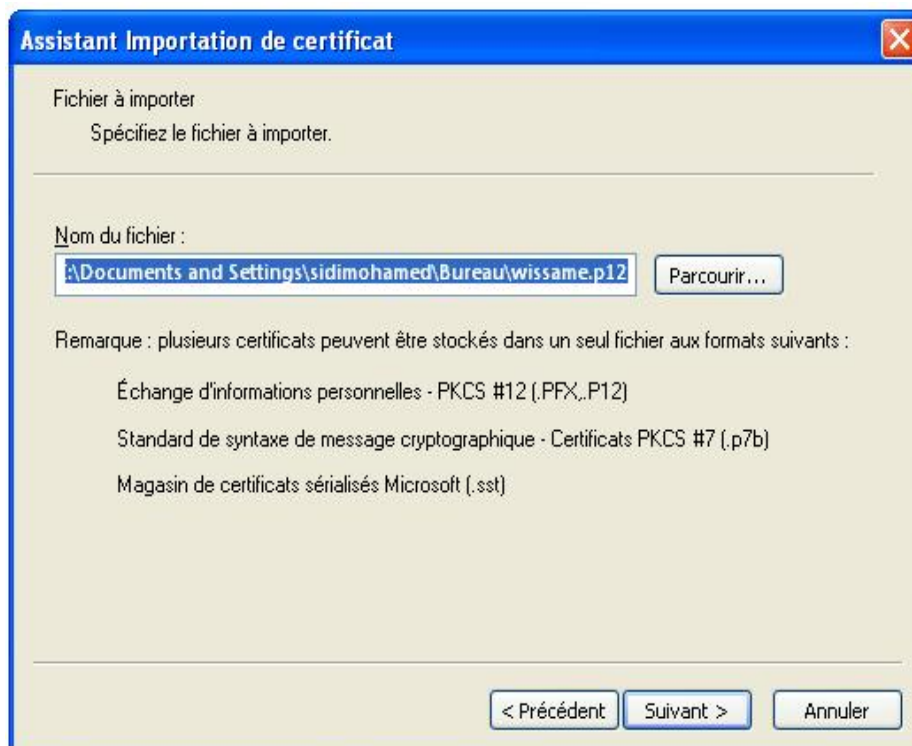


Figure III.22 : Installation du certificat wissame.p12

**Etape 3 :** On a entré le mot de passe utilisé dans le certificat client (notre mot passe est : whatever)

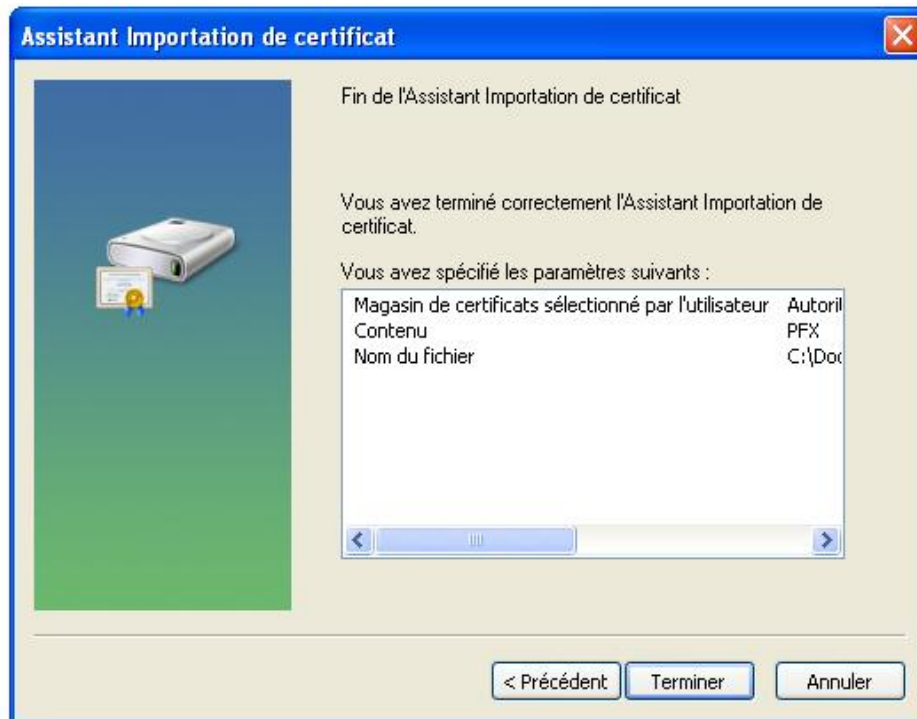


**Figure III.23 :** Mot de passe

**Etape 4 :** sélection du magasin de certificat que l'on veut utiliser puis « OK »



**Figure III.24 :** Choix de l'emplacement du certificat wissame.p12

**Etape 5 : « terminer »****Figure III.25 : Fin de l'importation du certificat****Etape 6 : « OK » pour terminer l'importation****Figure III.26 : Confirmation de la réussite****5.3. Installation du certificat serveur**

Identique à celui de certificat client, la seule différence c'est le choix de magasin du certificat qui sera « autorité de certification racine de confiance » et non « personnel ».

**6. Configuration de la connexion sans fil**

La configuration de la connexion sans fil est très simple.

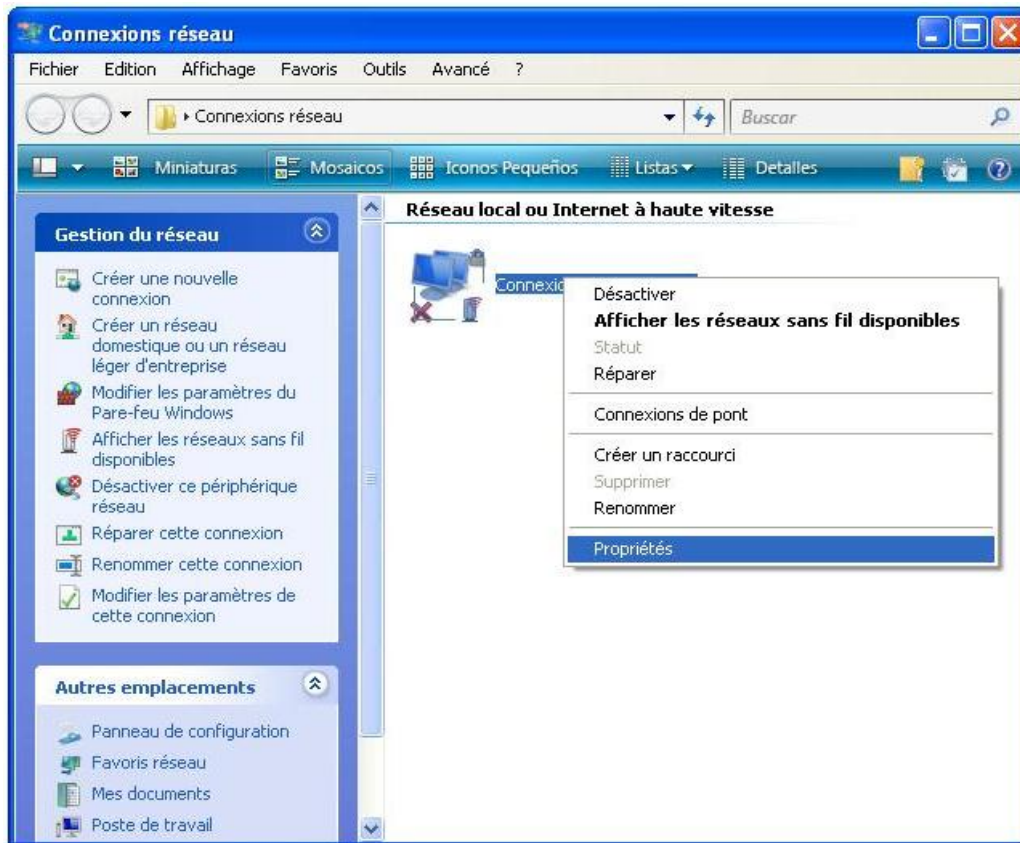


Figure III.27 : Choix de la propriété de la connexion sans fil

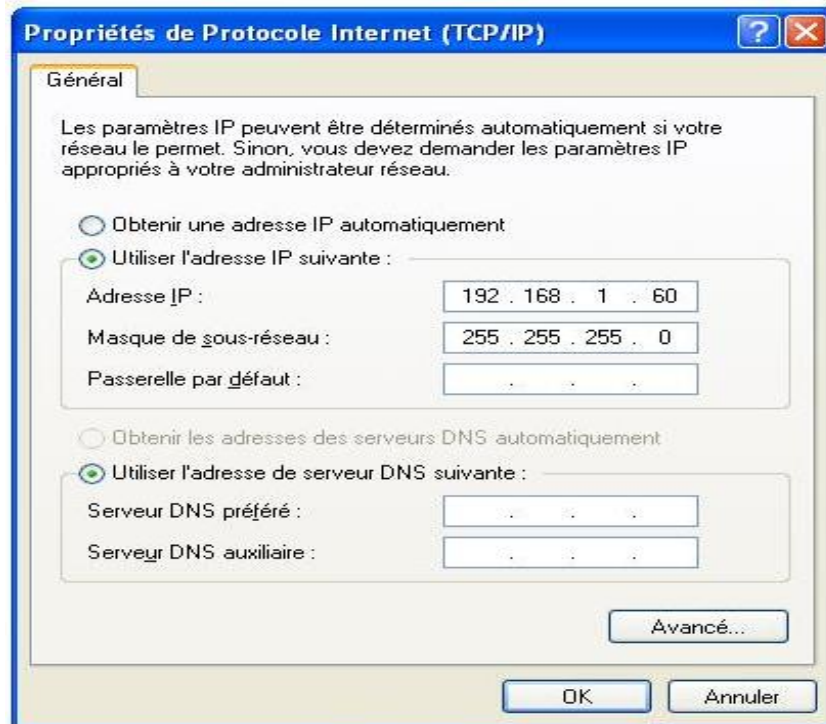
Etape 1 : cliquez sur le protocole internet (TCP/IP) puis sur propriétés



Figure III.28 : Choix du Protocole Internet (TCP/IP)

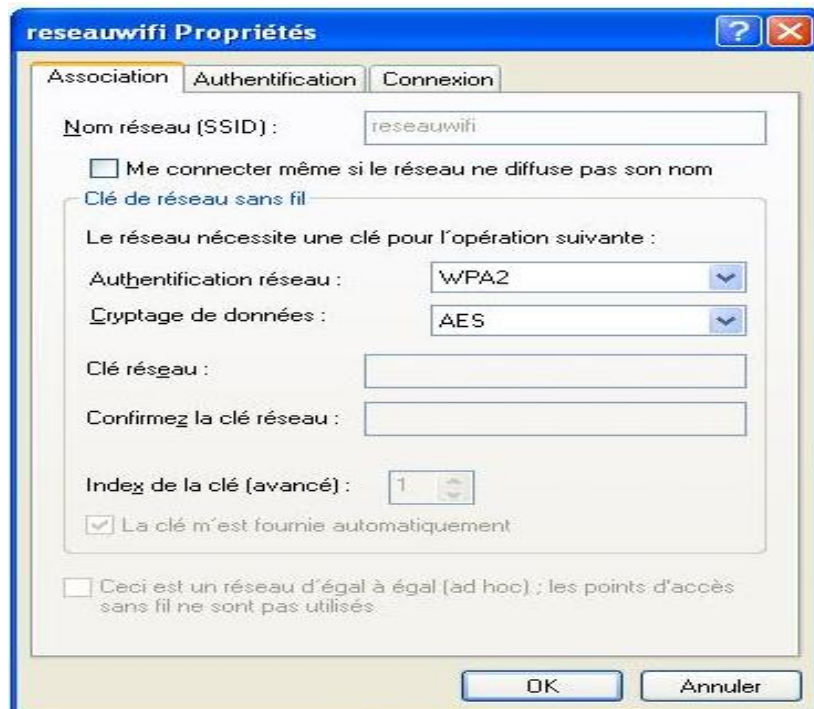


**Étape 2 :** cliquez sur la configuration réseaux sans fil

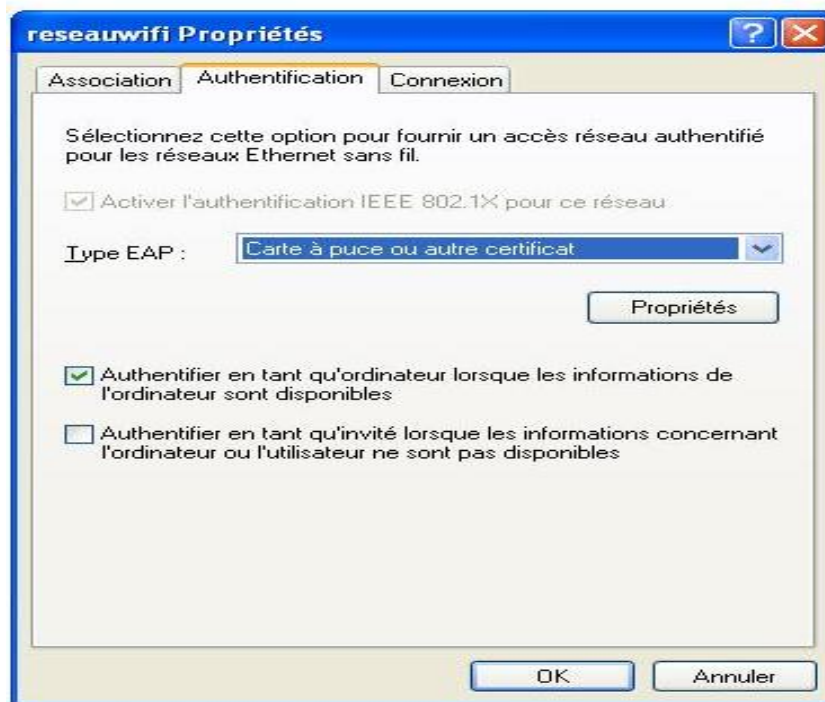


**Figure III.29 :** Début de la configuration

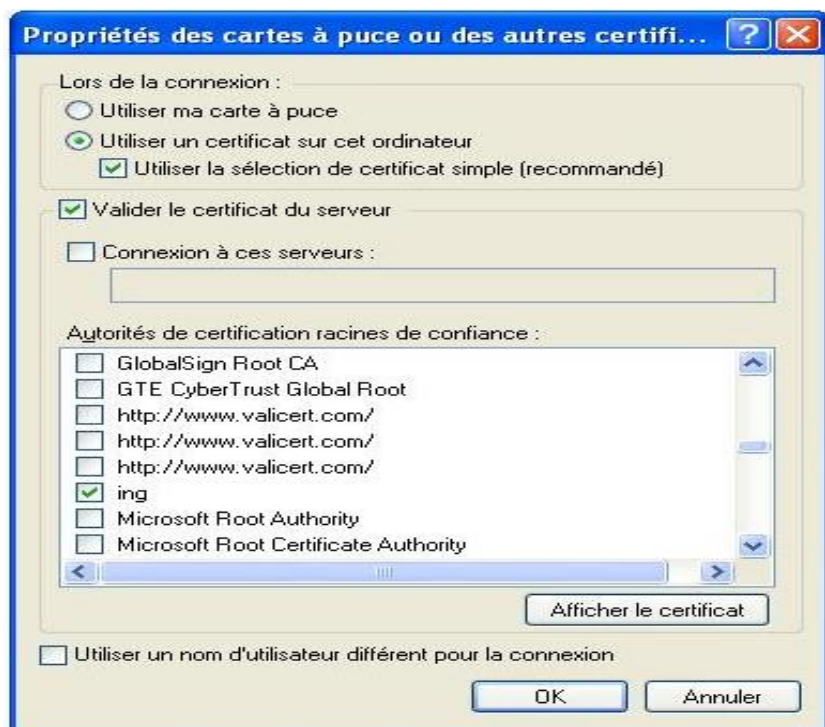
**Étape 3 :** sélectionner votre réseau puis cliquez sur propriétés ; s'il n'existe pas dans la liste ajouter-le, ensuite continuer la configuration en cliquant sur propriétés.



**Figure III.30 :** Choix de type d'authentification réseau et de type de cryptage des données

**Etape 4 :** sélectionner le type d'authentification**Figure III.31 :** Choix du type EAP

**Etape 5 :** cliquez sur propriété pour choisir les certificats qu'on a installés sur l'ordinateur du client wireless.

**Figure III.32 :** Choix du certificat d'autorité root nommé « ing »

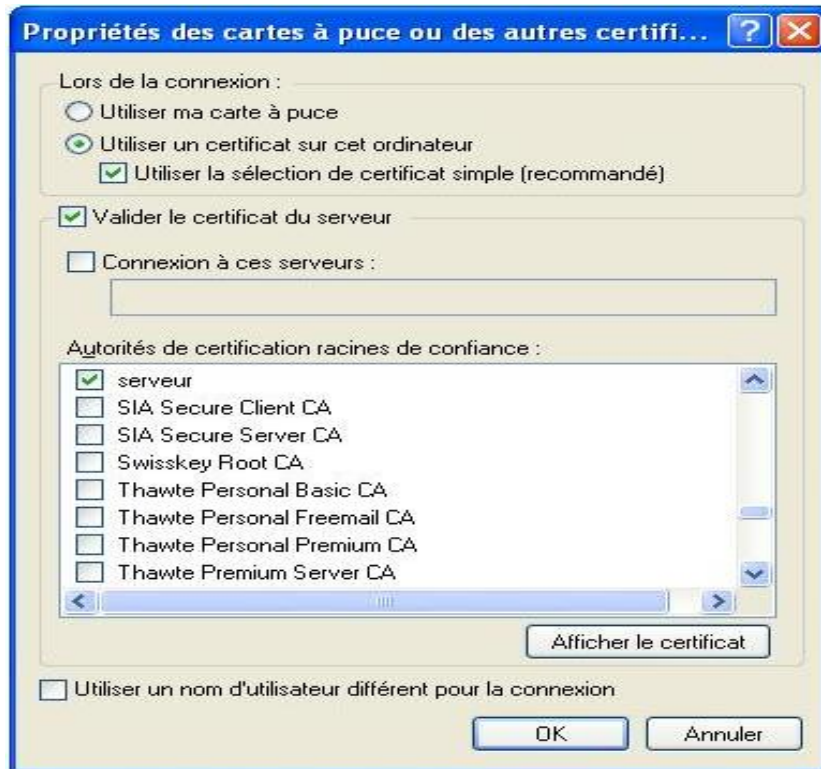


Figure III.33 : Choix du certificat serveur

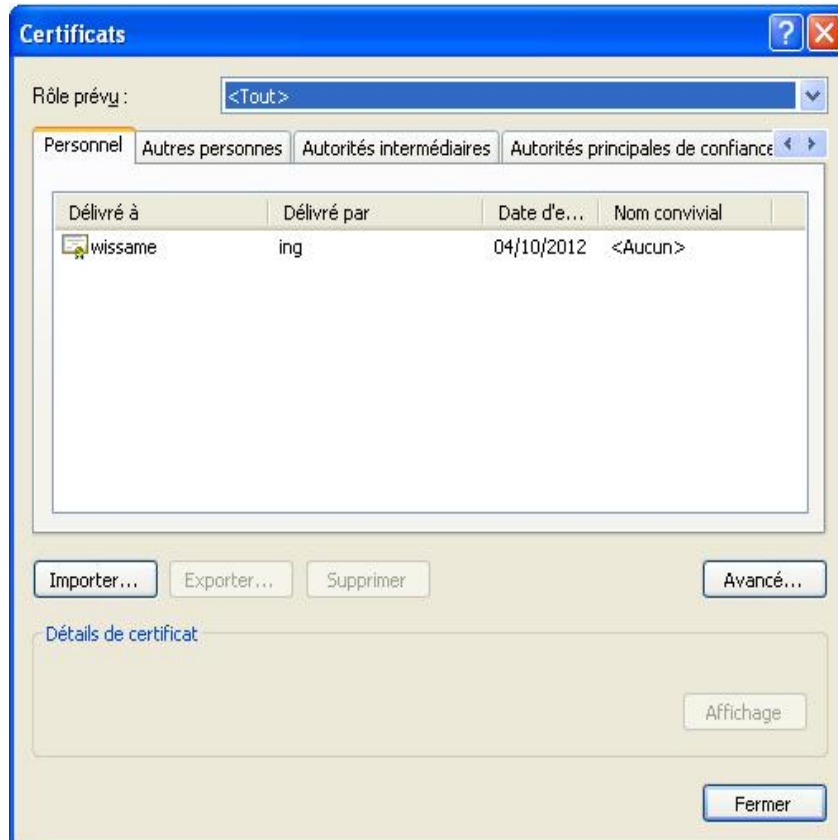
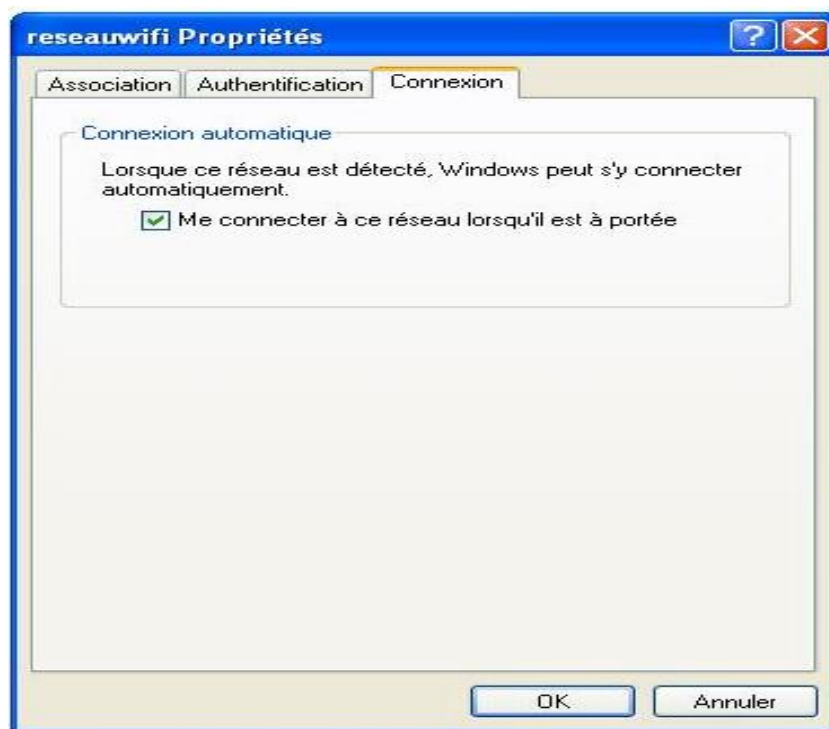


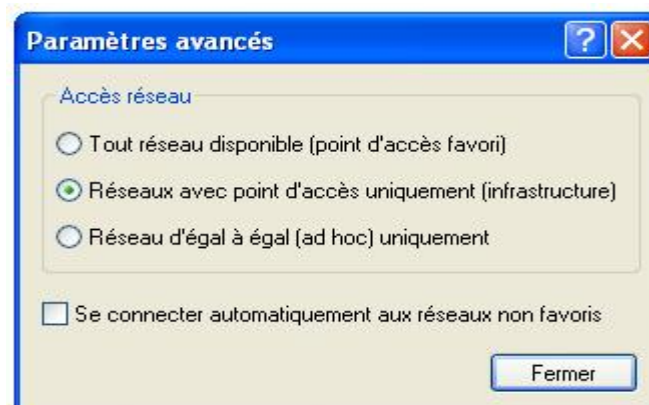
Figure III.34 : Certificat client wissame

**Etape 6 :** cliquez sur connexion et cochez « Me connecter à ce réseau lorsqu'il est a porté » puis cliquez sur « OK »



**Figure III.35 :** Choix de la connexion

**Etape 7:** cocher « réseaux avec point d'accès seulement (infrastructure) », puis sur fermer



**Figure III.36 :** Choix du réseau avec point d'accès seulement

Ainsi on a fini la configuration de notre connexion sans fil « reseauwifi ».

Nous allons maintenant essayer de nous connecter au réseau « reseauwifi », mais d'abord on lance le serveur radius.

La carte a détecté un seul réseau sans fil : notre réseau « reseauwifi ».

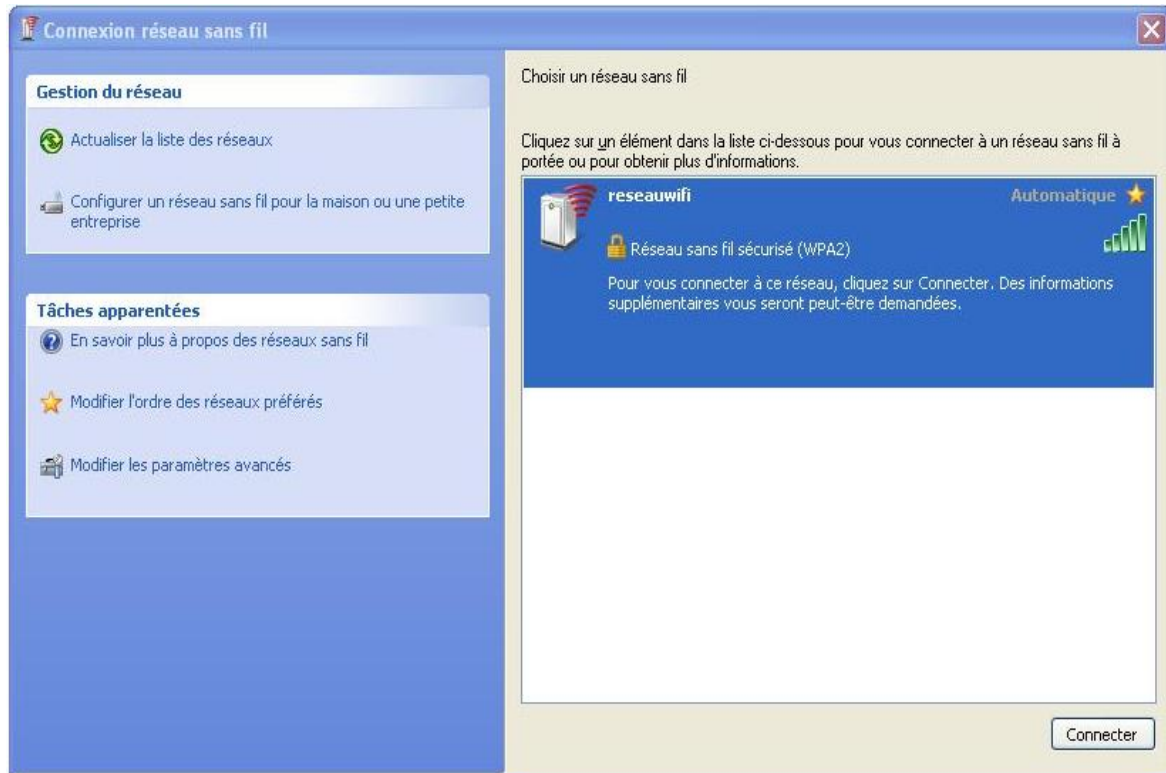


Figure III.37 : Réseau détecté par la carte

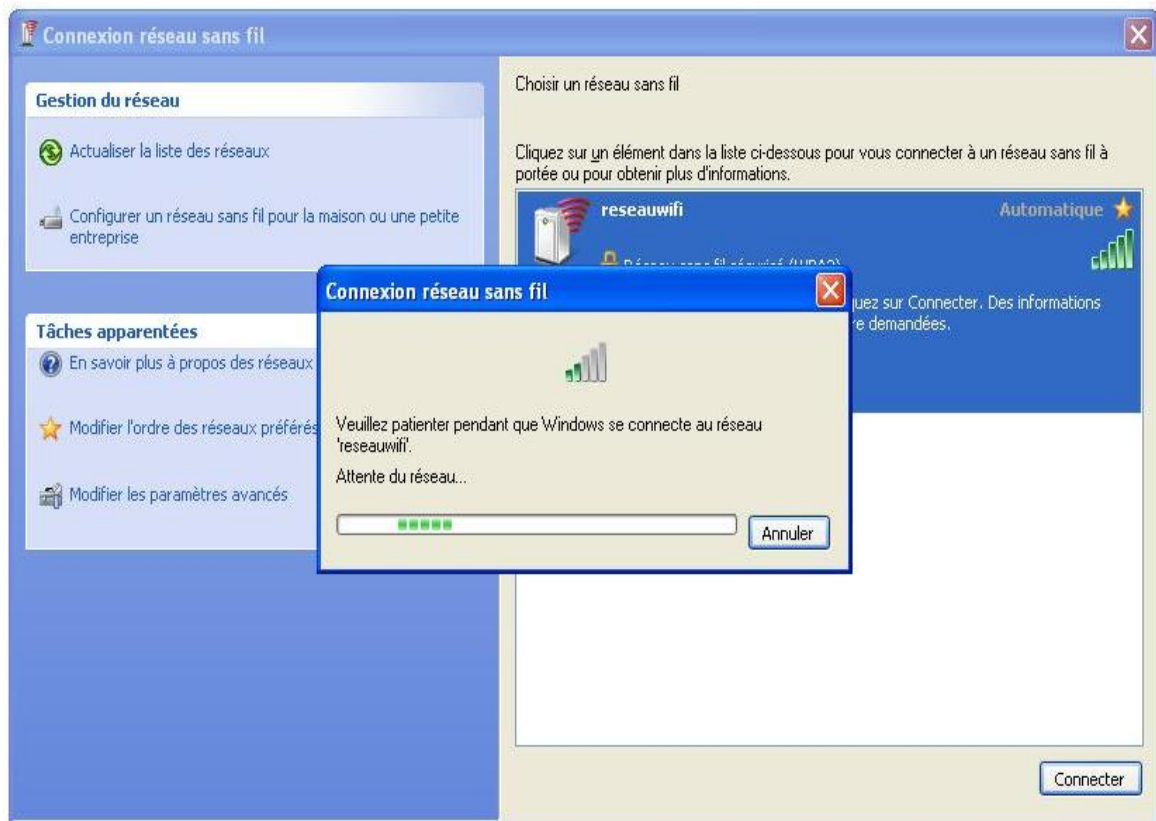


Figure III.38 : Tentative de connexion



Et en même temps chez le client apparait la fenêtre suivante :

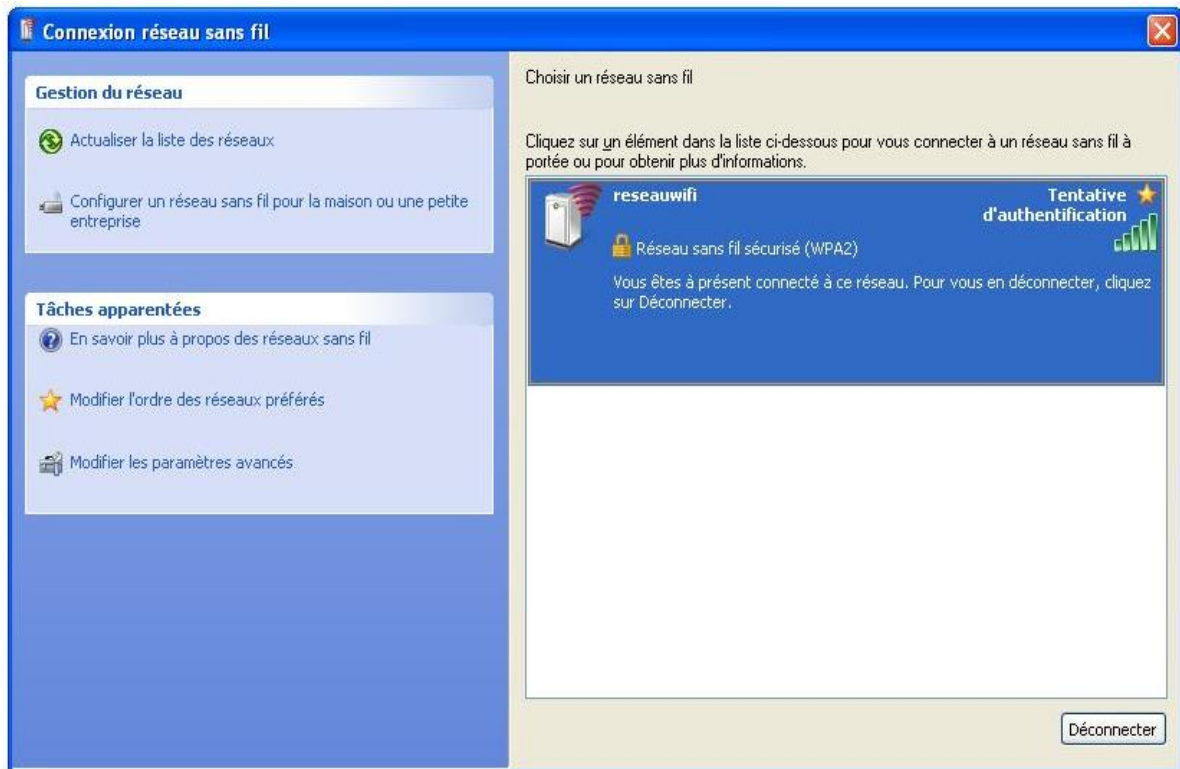


Figure III.41 : Attente de l'authentification

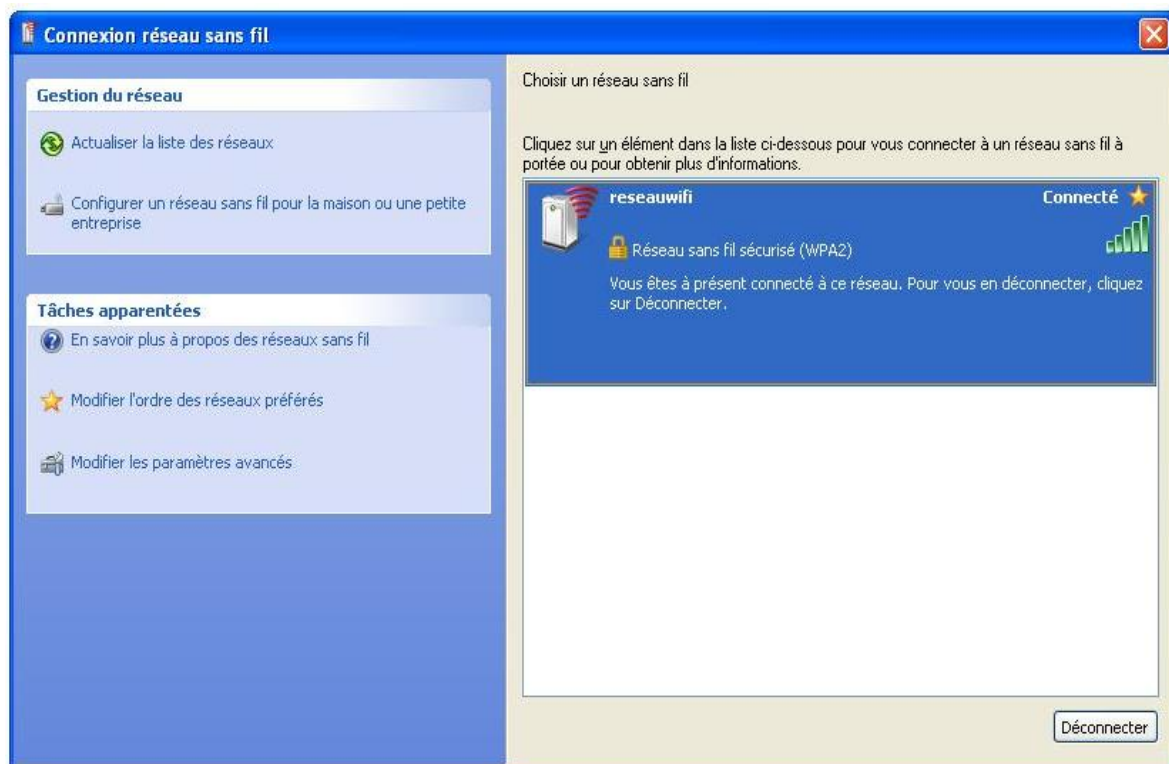


Figure III.42 : Réussite de l'authentification et passage à l'état connecté



Figure III.43 : Etat de connexion réseau sans fil

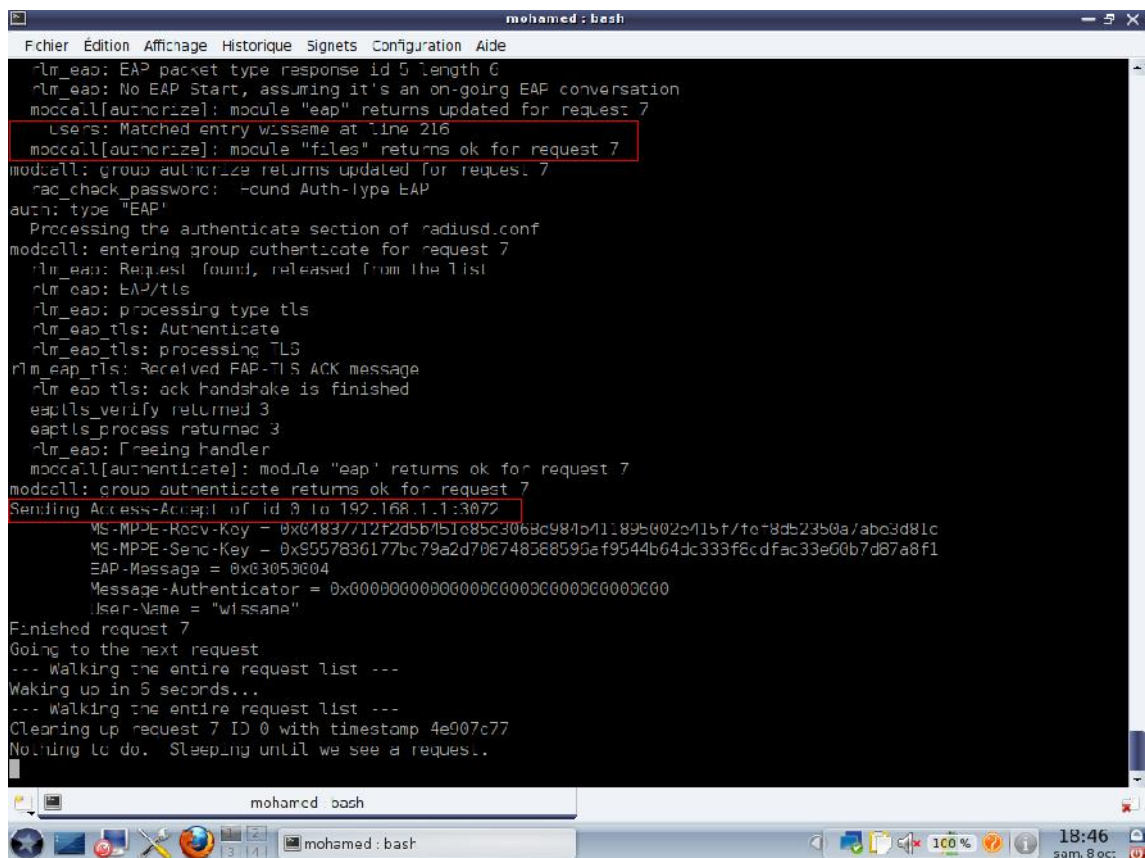


Figure III.44 : Autorisation accepté de serveur pour le client wissame



Pour s'assurer que tout fonctionne bien, on va essayer de faire un partage des fichiers entre le poste serveur et le poste client; (on a trouvé le manuel de configuration de samba pour les partages sous mandriva sur [23]).

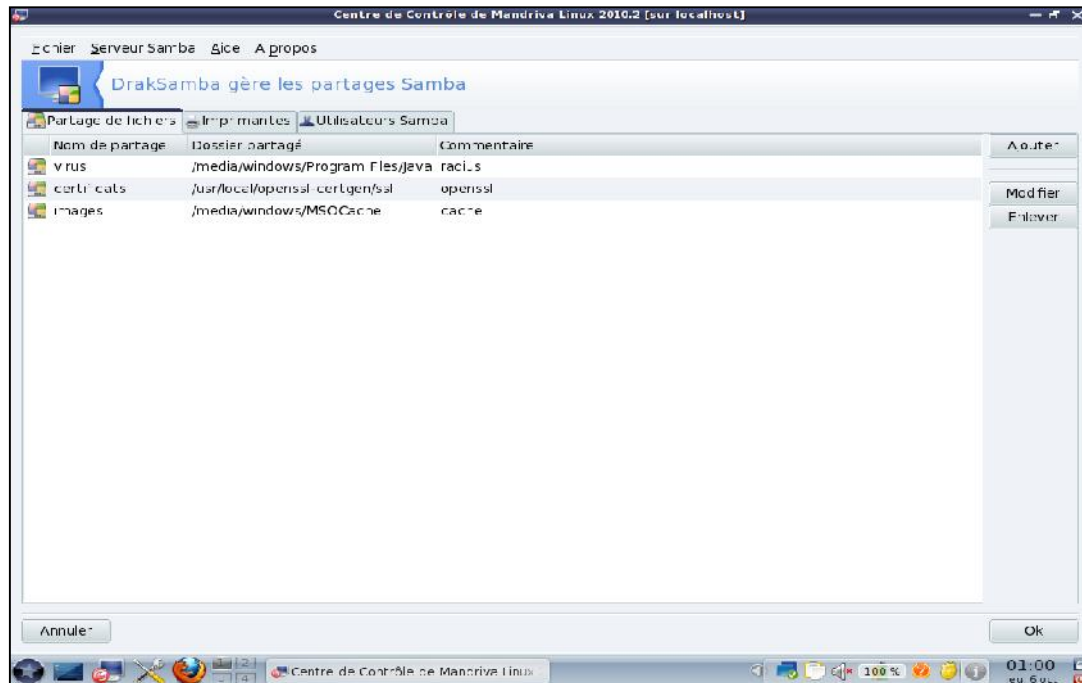


Figure III.45 : Fichiers à partager sur le poste client

Sur le poste client, assurez-vous que le pare-feu autorise les partages des fichiers, cochez « partage de fichiers et d'imprimantes »

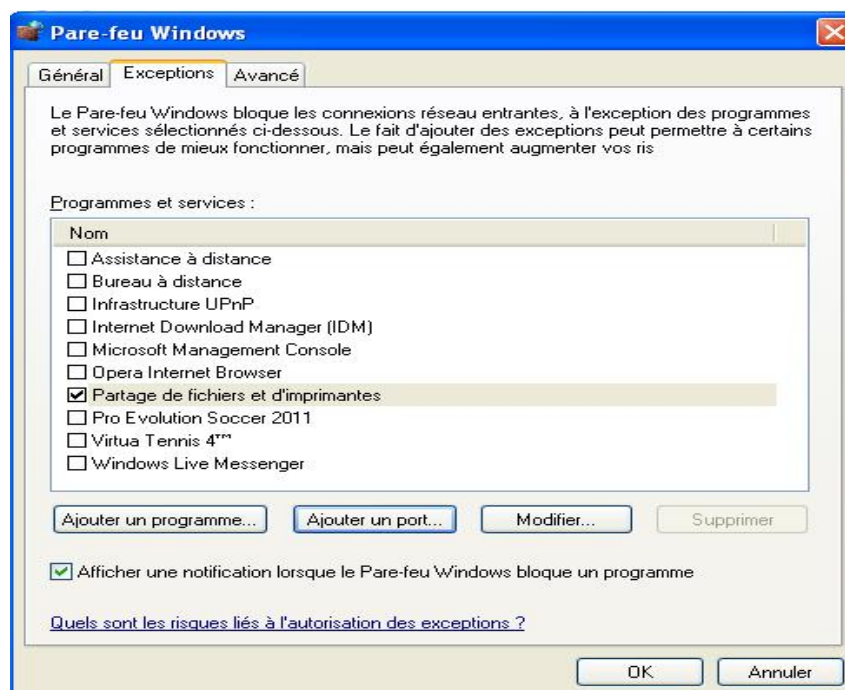


Figure III.46 : Autorisation de partage des fichiers

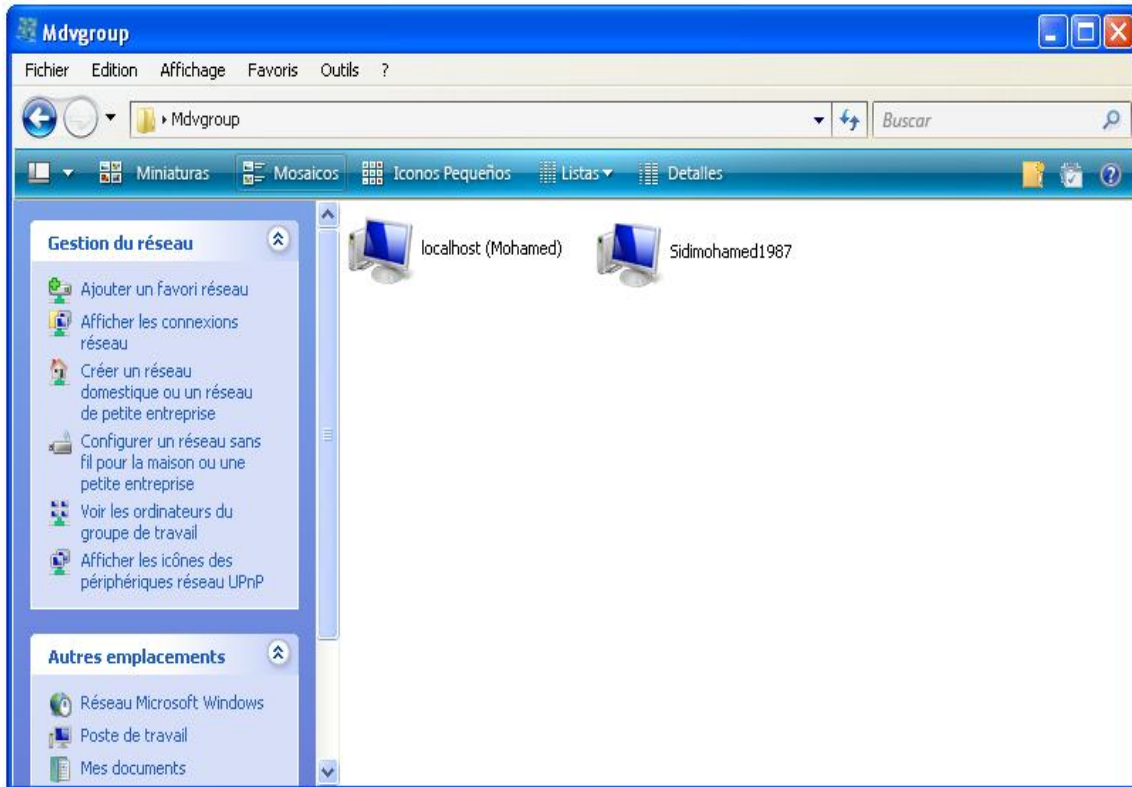


Figure III.47 : Usagers du réseau

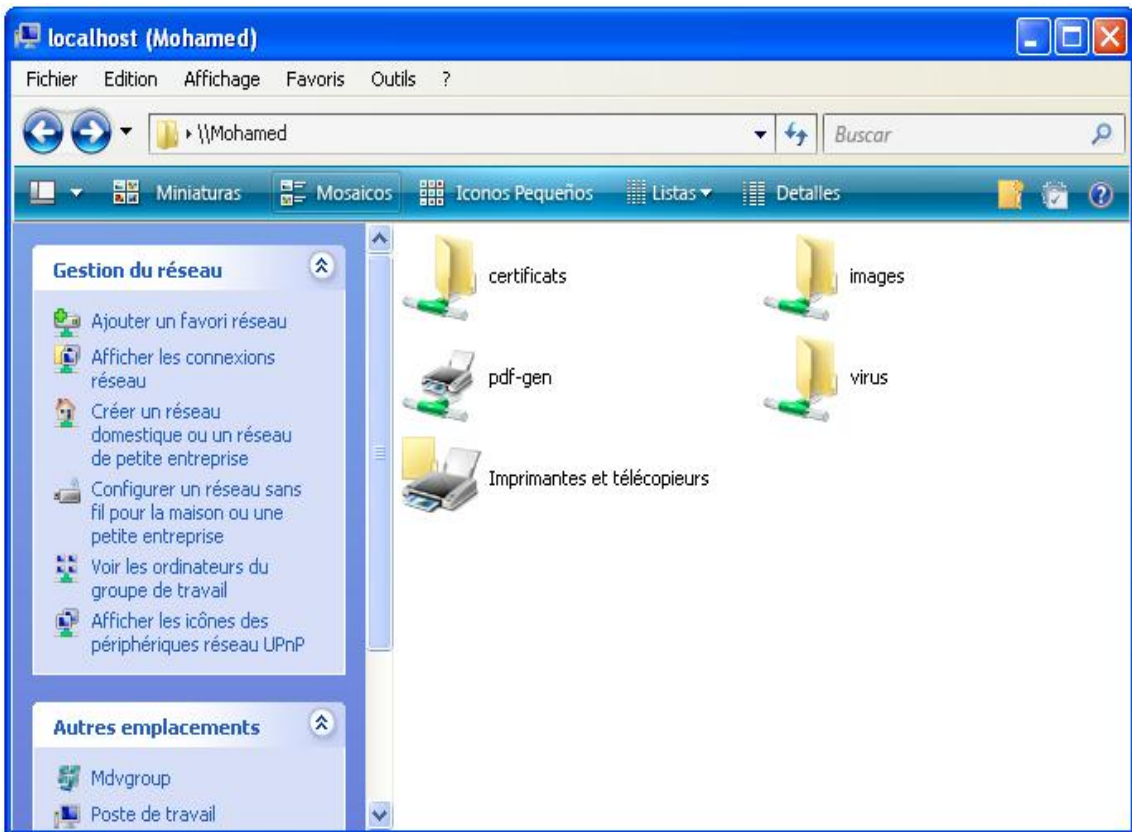
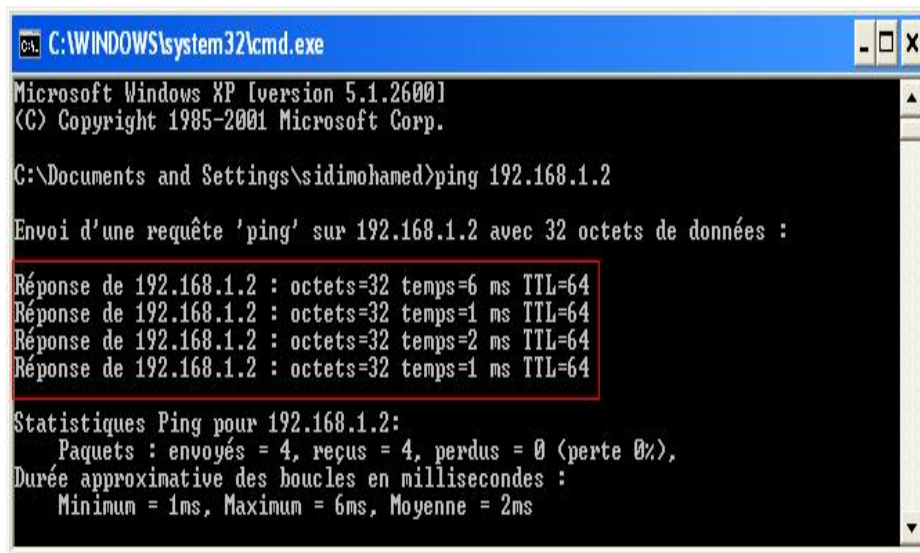


Figure III.48 : Fichiers partagé sur le poste client

Dés qu'il ya d'autres clients connectés sur le réseau, ils peuvent partager des fichiers entre eux.

D'autres solution pour s'assurer de la réussite de connexion c'est d'utilisé le ping entre le serveur et client connecté.



```
C:\WINDOWS\system32\cmd.exe
Microsoft Windows XP [version 5.1.2600]
(C) Copyright 1985-2001 Microsoft Corp.

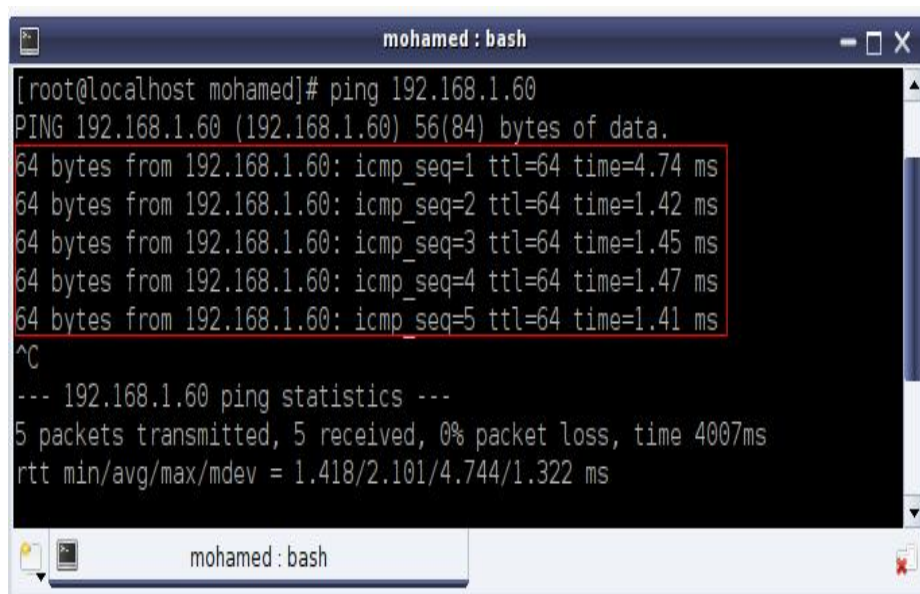
C:\Documents and Settings\sidimohamed>ping 192.168.1.2

Envoi d'une requête 'ping' sur 192.168.1.2 avec 32 octets de données :

Réponse de 192.168.1.2 : octets=32 temps=6 ms TTL=64
Réponse de 192.168.1.2 : octets=32 temps=1 ms TTL=64
Réponse de 192.168.1.2 : octets=32 temps=2 ms TTL=64
Réponse de 192.168.1.2 : octets=32 temps=1 ms TTL=64

Statistiques Ping pour 192.168.1.2:
    Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%),
Durée approximative des boucles en millisecondes :
    Minimum = 1ms, Maximum = 6ms, Moyenne = 2ms
```

Figure III.49 : Réussite de ping du client vers le serveur



```
mohamed : bash
[root@localhost mohamed]# ping 192.168.1.60
PING 192.168.1.60 (192.168.1.60) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.1.60: icmp_seq=1 ttl=64 time=4.74 ms
64 bytes from 192.168.1.60: icmp_seq=2 ttl=64 time=1.42 ms
64 bytes from 192.168.1.60: icmp_seq=3 ttl=64 time=1.45 ms
64 bytes from 192.168.1.60: icmp_seq=4 ttl=64 time=1.47 ms
64 bytes from 192.168.1.60: icmp_seq=5 ttl=64 time=1.41 ms
^C
--- 192.168.1.60 ping statistics ---
5 packets transmitted, 5 received, 0% packet loss, time 4007ms
rtt min/avg/max/mdev = 1.418/2.101/4.744/1.322 ms
```

Figure III.50 : Réussite du ping du serveur vers le client

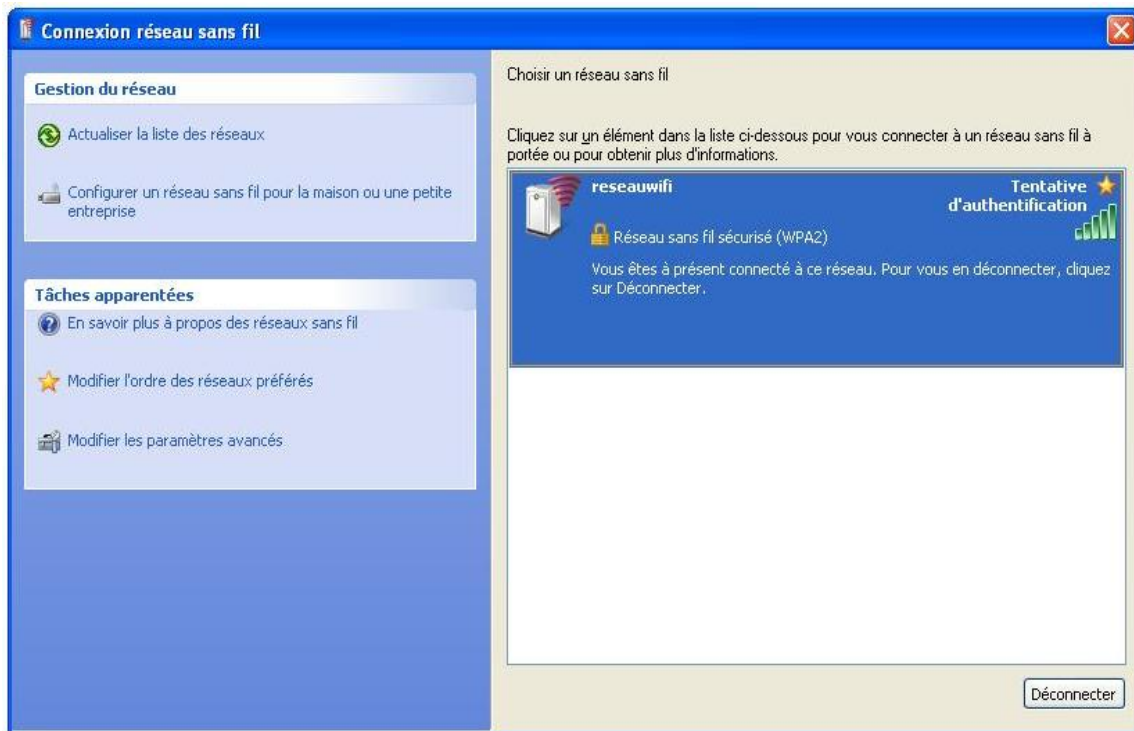


Figure III.51 : Tentative d'un pirate

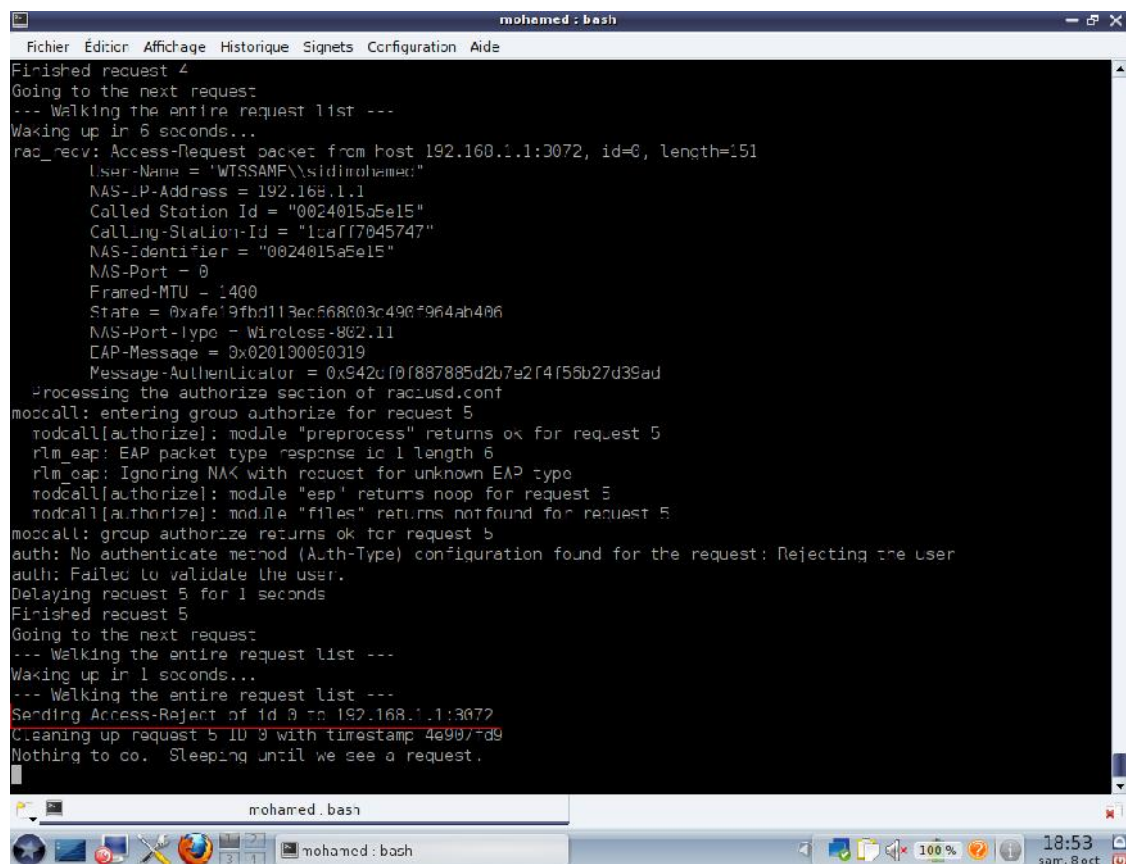
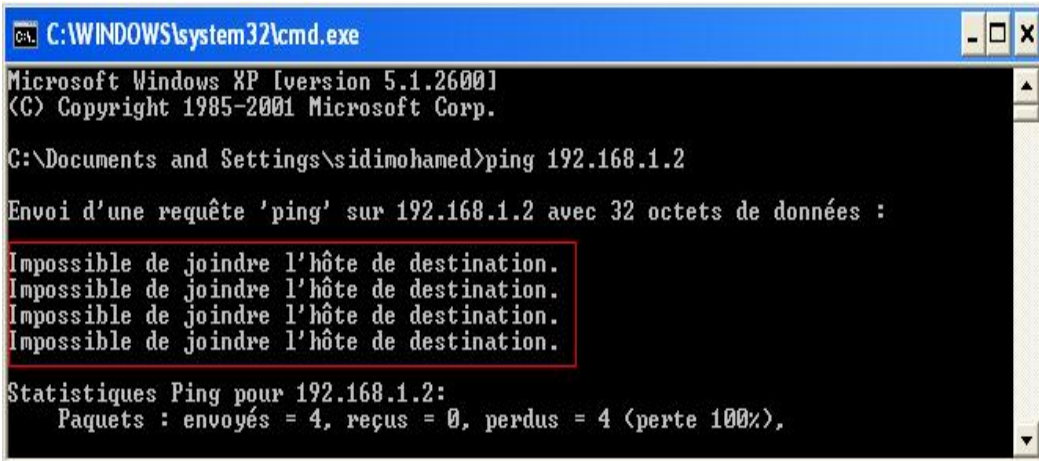


Figure III.52 : Autorisation rejeté du serveur pour le pirate



```
C:\WINDOWS\system32\cmd.exe
Microsoft Windows XP [version 5.1.2600]
(C) Copyright 1985-2001 Microsoft Corp.

C:\Documents and Settings\sidimohamed>ping 192.168.1.2

Envoi d'une requête 'ping' sur 192.168.1.2 avec 32 octets de données :

Impossible de joindre l'hôte de destination.
Impossible de joindre l'hôte de destination.
Impossible de joindre l'hôte de destination.
Impossible de joindre l'hôte de destination.

Statistiques Ping pour 192.168.1.2:
    Paquets : envoyés = 4, reçus = 0, perdus = 4 (perte 100%),
```

Figure III.53 : Echec du ping

## Conclusion

On remarque que le réseau est maintenant sécurisé et que les usagers qui ne sont pas enregistrés dans le serveur comme étant des usagers autorisés, ne pourront pas accéder au réseau, ni même percevoir son existence.

Dans le cas où la personne est en possession du SSID du réseau, elle ne pourra quand même pas y accéder sans les certificats qui sont installés aussi bien, dans les postes clients que dans le serveur.

L'échange des informations d'authentification, se fait de manière cryptée et par un protocole amélioré, qui pour le moment n'a pas été cassé. En plus du fait que le protocole d'authentification 802.1x a donné de très bons résultats pour les réseaux filaires, à travers l'utilisation de serveur d'authentification sous linux, qui comme on le sait ne craint pas les virus.